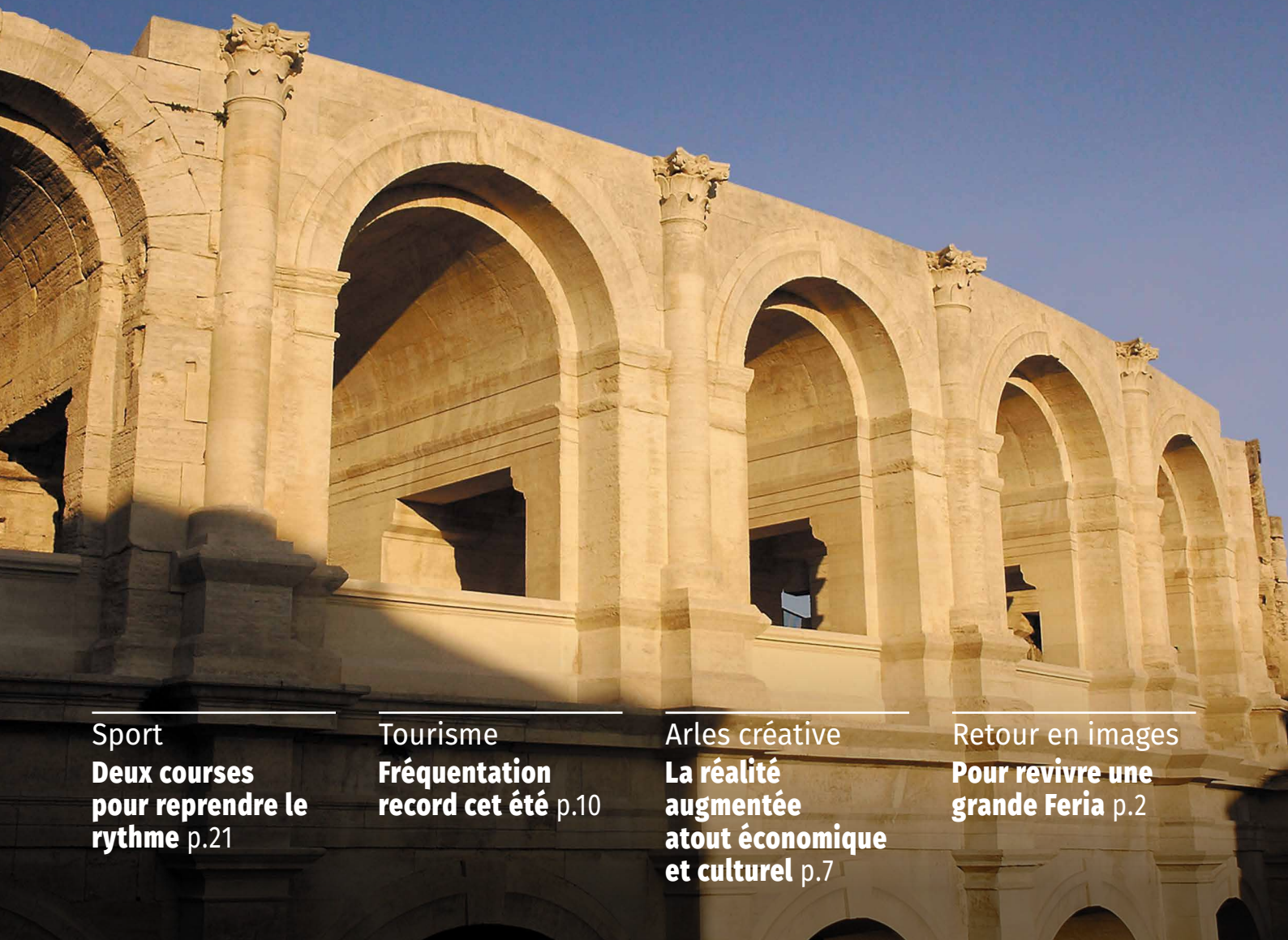
ARLES INFO

N°251 | OCTOBRE 2021 | www.arles-info.fr

Au Patrimoine mondial depuis 40 ans

Arles célèbre son rayonnement international p.11



Sport
Deux courses pour reprendre le rythme p.21

Tourisme
Fréquentation record cet été p.10

Arles créative
La réalité augmentée atout économique et culturel p.7

Retour en images
Pour revivre une grande Feria p.2

UNE FERIA DIGNE DES PLUS BELLES

10 000 personnes étaient réunies dans les arènes pour assister à une corrida goyesque qui restera dans les annales. Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

L'incontournable bodega Les Andalouses a fait le plein.
Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

18 000 bracelets « sanitaires » ont été délivrés.
Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Vite fait, bien fait. Organisée en un temps record une fois l'aval de la Préfecture obtenu, la Feria du Riz 2021, célébrée du 9 au 11 septembre, a été un succès sur tous les plans. Dans les arènes d'abord, avec 10 000 spectateurs pour assister à la Goyesque, et voir Alejandro Talavante se sublimer sur le sable teint en rose par l'artiste colombien Diego Ramos. De la novillada de l'école taurine au triomphe final d'Emilio de Justo, en passant par la corrida à cheval, tous les autres spectacles ont été d'une qualité rare. Dans la rue aussi, le public a répondu présent, autour des arènes portatives et pour les lâchers de toros, comme dans les bodegas et sur la place du Forum, à la nuit tombée. Les chiffres en témoignent : 18 000 bracelets feria ont été délivrés aux détenteurs de passe sanitaire pour faciliter les accès aux lieux de fêtes. Une grande feria, digne des plus belles années.

Le retour d'Alejandro Talavante a tenu toutes ses promesses.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Nouvelle démonstration de Diego Ventura : deux oreilles et la queue.
Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les lâchers de toros on repris leurs droits, pour le grand bonheur du public.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Inscrire les monuments dans le monde d'aujourd'hui

L'enjeu qui est proposé aux villes patrimoniales et à Arles en particulier, est d'inscrire nos monuments dans le monde d'aujourd'hui et celui de demain.

Cet enjeu n'attend pas la célébration des 40 ans de la labellisation de huit de nos monuments romains et romans, à laquelle nous entendons donner tout l'éclat que cette reconnaissance mérite.

Il est quotidien. Parce que ce ne sont pas seulement des pierres, des bâtiments, des sculptures ou des réalisations monumentales qui sont ainsi distinguées, mais notre cadre de vie, depuis ses sous-sols jusqu'à la pointe des toits.

Vivre dans le même monde signifie certes, que l'on doit en prendre soin, ce qui représente des investissements considérables, pour les protéger du temps, de la pollution et des changements climatiques.

Mais cela signifie aussi qu'ils doivent rester pleinement vivants et appartenir à nos vies.

C'est pour cela que, fin septembre, les arènes, terrain de jeux romains, se sont ouvertes à un grand événement sportif, les championnats de France de Beach Volley.

C'est pour cela qu'elles accueillent *Été indien(s)* et ce repas que le festival propose.

C'est pour cela que nous avons associé à la programmation du théâtre récemment revenu dans le giron de la Ville, celle d'un théâtre antique qui doit, lui aussi, résonner dès le printemps.

Cette utilisation, cette vie entretenue au sein de notre patrimoine, magnifiquement mis en valeur lors des Journées Européennes va au-delà : elle permet l'appropriation de notre histoire.

Elle permet à chacun de retrouver ses racines, celles de son enfance, celles des moments de culture, de rencontres et de partages.

Et puis, vivre dans le même monde que notre patrimoine signifie aussi, que nous devons songer à son avenir, à ceux qui vont avec art et talents, entretenir pierres, boiseries, peintures et sculptures : les artisans de la main, auxquels nous souhaitons proposer une école, dans ce formidable laboratoire qu'est la Ville toute entière.

Notre patrimoine inspirera les studios pour l'imagerie numérique, continuera d'accueillir photographie et arts plastiques, concerts et théâtre. C'est notre mission et pas seulement celle des élus, mais celle de tous ceux qui vivent notre monde, à Arles.

Patrick de Carolis
maire d'Arles
président d'ACCM

INFOS TRAVAUX

Des rues embellies

Photo : ville d'Arles

La place Wilson, la rue Saint-Julien et prochainement les rues du 4-Septembre et de l'Amphithéâtre font l'objet d'une réfection complète. Ces travaux d'aménagement et d'embellissement sont réalisés dans le cadre du programme Action cœur de ville, financé par l'État et pour lequel la Ville d'Arles a été retenue.

1,5 million d'€

C'est le montant du Plan Voirie pour la commune d'Arles en 2021, financé à 70 % par le Conseil départemental.
Ce plan comprend la réfection des chemins ruraux, comme la route de Bellombre et la route de Villevieille à Raphèle ou encore le chemin de l'Ormeau à Pont-de-Crau, le chemin d'Antignac à Mas-Thibert, ainsi qu'une réfection des trottoirs en ville et dans les villages. Une vingtaine de rues sont concernées d'ici la fin de l'année. Le choix s'est porté en priorité sur les abords des écoles.

La cour de l'école des Alyscamps se met au vert

Remplacer le bitume par de la végétation, c'est permettre une meilleure infiltration et gestion des eaux pluviales, c'est aussi favoriser la biodiversité, apporter de la fraîcheur en été et améliorer le cadre de vie des enfants. La ville procède actuellement à une vaste étude sur la désimperméabilisation de ses écoles et commence l'expérimentation à l'école primaire des Alyscamps. La cour qui s'étend sur plus de 1200 m² est entièrement recouverte de bitume, en mauvais état. Pendant les vacances de la Toussaint, une partie de cet enrobé sera restaurée et 300 m² seront recouverts de terre dans l'attente des futures plantations. Cet été, une cuve de récupération des eaux de pluie et un système d'arrosage avaient été installés. Ce projet, porté par les services techniques et le service environnement de la Ville, revient à plus de 100 000€. Plus de la moitié est financée grâce à une aide obtenue par la Ville suite à un appel à projet de l'Agence de l'eau.

Au cimetière des Neuf-collines

Après les travaux réalisés en début d'année, la Ville lance une deuxième extension du cimetière des Neuf Collines, qui doit être achevée avant la Toussaint. Il s'agit d'agrandir la colline I sur 1600m² environ. Le montant de cette réalisation s'élève à 170 000 €, financés à 70% par le Conseil départemental dans le cadre du contrat de développement.

Conseil municipal

La prochaine séance aura lieu le jeudi 4 novembre à 17h et se tiendra dans l'un des villages d'Arles. À suivre en ligne sur arles-info.fr

Les minots se régalent

Photo : P. Praliaud / PETR

Un bon déjeuner peut être une fête, un moment pour partager des émotions : c'est tout le message que le festival Été indien(s) communique à travers les différents moments qu'il propose et c'est aussi ce qu'ont vécu les 55 enfants de l'école Jules-Vallès à Griffeuille le 16 septembre, au Banquet des minots. L'événement était organisé par le PETR (Pôle d'équilibre territorial et rural du pays d'Arles) et *à table*, le service de restauration collective de la ville d'Arles, en partenariat avec le festival et le collectif de producteurs Entre Alpilles, Crau et Camargue. Les enfants, servis par des élèves de la section hôtellerie du lycée Montmajour, ont dégusté des mets préparés dans la cuisine d'*à table* à partir de produits locaux. Les petits convives avaient participé à la décoration de la salle et ont pu rencontrer les producteurs. Le but est en effet, dans le cadre du Projet alimentaire territorial, de valoriser les produits, les terroirs et ceux qui les travaillent et de permettre à tous d'y accéder.

Les associations de retour sur les Lices

Enfin, le dimanche 19 septembre, le boulevard des Lices a vu le retour des associations arlésiennes après l'annulation de ce rendez-vous en 2020 en raison de la pandémie. 160 associations ont répondu à l'invitation d'Arles associations, organisatrice de la journée. La danse, le sport, la culture, l'environnement, les loisirs, le patrimoine, la tradition, les jumelages, la solidarité étaient représentés et le public a profité de ces portes ouvertes suivies aussi par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, Claire de Causans, adjointe à la culture et Erick Souque, adjoint aux solidarités. Beaucoup de ces structures ont mis en place des programmes adaptés aux exigences de la crise sanitaire. www.arlesasso.fr

Photo : R. Parent / ville d'Arles

8024

entrées dans les monuments de la ville à l'occasion des Journées du Patrimoine les 18 et 19 septembre.

Covid : le Centre déménage, mais la mobilisation continue

Même si plus de 64% de la population de la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette est protégée par deux doses de vaccins, pas question de se démobiliser : c'est le mot d'ordre unanime des membres de la Cellule Covid Accompagnement qui, sous la présidence du maire, réunit l'ensemble des professionnels de santé. Bien au contraire : restent à protéger les jeunes âgés de 12 à 18 ans, mais aussi un certain nombre de personnes dont les pathologies pourraient s'aggraver suite à une contamination. Un chiffre estimé à environ 5 000 personnes, auxquelles vont s'ajouter les plus de 65 ans qui peuvent recevoir une troisième dose. « *C'est le moment où il ne faut surtout pas baisser la vigilance. Croire que tout est réglé serait une erreur grave* » indiquent les praticiens, investis depuis maintenant un an. Ils invitent donc à continuer de respecter les gestes barrière et les consignes d'isolement pour les personnes contaminées. Dans le même temps, la vaccination des collégiens et lycéens, sous réserve de l'accord des parents, est en place.

Dépistage et vaccination

Pour se faire vacciner, il est possible jusqu'au 7 octobre inclus de se rendre au Centre de vaccination situé dans le hall Chabaud de la Chambre de Commerce, et ce, sans rendez-vous. Devant déménager pour permettre à la CCI de reprendre le cours de ses activités (notamment le salon Provence Prestige), le centre s'installe dès le 12 octobre, à la Salle des Fêtes, boulevard des Lices. Il sera ouvert les lundi, mercredi et vendredi toute la journée, et les mardi et jeudi, le matin.
Le dépistage quant à lui, qui s'effectue déjà largement dans la quasi-totalité des pharmacies, continuera à se faire dans les officines ou, au à Trinquetaille (Laboratoires D'analyse Médicale Labo Sud, 28 avenue Robert-Morel).

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

ARLES CONQUISE PAR LE BEACH VOLLEY

L'image est inédite. Du 24 au 26 septembre, Arles et ses arènes accueillaient pour la première fois le championnat de France de beach volley. 330 tonnes de sable dans l'amphithéâtre et autant à Croisière pour une compétition spectaculaire, rythmée, rafraîchissante. Pendant trois jours, les meilleurs joueurs et joueuses du pays se sont affrontés devant un public enthousiaste. Youssef Krou et Olivier Bathélémy ont remporté le titre masculin, Alexia Richard et Lézana Placette ont été sacrées chez les filles. Le maire Patrick de Carolis leur a remis les trophées, après avoir dit sa joie de voir Arles, « *ville de culture mais aussi de sport* », accueillir ce tournoi qui a attiré plus de 7000 spectateurs.

Martine Vassal promeut les produits de Provence

Martine Vassal, présidente du département des Bouches-du-Rhône, a déjeuné le 21 septembre au collège Van Gogh. Au menu : rien que des produits locaux, cuisinés sur place. Accueillie par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, Mandy Graillon, adjointe au maire et conseillère départementale du canton d'Arles, Pauline Banzo, principale du collège et son adjoint, Laurent Sauvageot, la présidente du Département a signé la Charte de la restauration scolaire pour les collégiens des Bouches-du-Rhône. Un document qui formalise l'engagement du collège dans le dispositif « *La Provence dans mon assiette* » initié par le Département. L'objectif est d'inciter les collèges à recourir aux produits locaux, donc à utiliser les circuits courts, à participer à l'éducation au goût des jeunes et à fournir une alimentation saine et équilibrée. Une démarche à développer aussi dans les restaurants scolaires de la ville, selon Frédéric Imbert, adjoint au Maire délégué à l'éducation..

Photo : R. Parent / ville d'Arles

L'enseignement supérieur en plein développement

« *Je suis très heureux de vous accueillir à Arles, de voir votre jeunesse dans nos murs, car le coeur d'une ville ne bat que par la jeunesse* » : le maire d'Arles a accueilli les étudiants de la première année de licence en droit d'Aix-Marseille Université pour leur rentrée, le 3 septembre, à l'amphithéâtre de l'antenne universitaire d'Arles. La séance, solennelle, a été ouverte par le doyen de la faculté de droit et de sciences politiques, Jean-Philippe Agresti. Au doyen, qui le remerciait pour son investissement au service de l'enseignement supérieur et aux étudiants, le maire d'Arles a précisé

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

sa volonté de développer l'offre d'enseignement supérieur à Arles et d'augmenter le nombre d'étudiants. « *Nous avons déjà des écoles de qualité, comme Mopa, l'ENSP, l'IUT, nous aurons à partir du mois d'octobre le campus connecté et d'ici la fin de l'année une école de management. Mais il faut enrichir encore cela. L'antenne universitaire à l'espace Van Gogh sera rénovée dès cette année. Et nous projetons de créer une Maison des étudiants.* » Une ambition que le doyen a transmis aux étudiants réunis dans l'amphithéâtre : « *vous avez la chance de faire des études supérieures près de chez vous : sachez saisir cette chance !* »

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Le maire en visite dans les écoles

Alors que les 4711 écoliers arlésiens faisaient leur rentrée, le 2 septembre, le maire d'Arles, Patrick de Carolis, s'est rendu dans quatre établissements de la commune, avec Frédéric Imbert, adjoint au maire délégué à l'éducation. L'occasion de rencontrer les équipes enseignantes, les agents municipaux affectés aux écoles, les élèves et de constater les travaux qui ont été menés cet été ou qui seront entrepris très rapidement afin de remettre en état les écoles arlésiennes. La Ville a en effet consacré 1,171 million d'euros à ces travaux.

La première étape de cette journée s'est déroulée à Trinquetaille, à l'école Benoît-Frank. Dans cet établissement qui accueille 303 élèves, 72 000 euros de travaux ont été réalisés à l'intérieur comme dans la cour. Le maire d'Arles et Frédéric Imbert se sont ensuite rendus au Sambuc, à l'école Alan-Johnson (54 élèves). Là, des travaux ont dû être réalisés en urgence : en juin, l'affaissement d'une conduite d'eau avait créé un trou dans la cour de récréation et une fissure dans l'un des murs du réfectoire. Les réparations réalisées cet été ont coûté près de 79 000 euros. À l'école Amédée-Pichot (101 élèves), en centre-ville, ce sont les 200 fenêtres de l'école qui seront toutes changées au cours de l'année, à partir des vacances de la Toussaint. Enfin, à l'école Jules-Vallès de Griffeuille (202 élèves), des travaux ont été menés pour libérer un espace et accueillir une nouvelle salle de classe.

Le Mérinos d'Arles en vedette

Arles et l'élevage des brebis, une vieille et grande histoire. Le mois prochain, *La Maison de la transhumance* célèbre à la fois le lancement de l'itinéraire GR69 *La Routo*, axé autour de la laine mérinos d'Arles et les cent ans du Syndicat des éleveurs du Mérinos d'Arles. Exposition, tables-rondes et présentation de produits innovants seront au programme le samedi 13 novembre tandis qu'une grande transhumance, avec près de 1500 brebis, est prévue le dimanche 14 novembre dans les rues d'Arles. www.transhumance.org

Le Médiateur à la rencontre des Arlésiens

Comme prévu, le Médiateur de la Ville, Frédéric Mison, a engagé des rencontres avec les Arlésiens, dans les villages et quartiers et auprès des associations. Elles ont permis de préciser sa compétence : le Médiateur agit en recours après une décision de rejet ou de refus de la Ville, à la suite d'une demande d'un administré. Il propose une solution en légalité mais aussi en équité. Ces rendez-vous vont se poursuivre en novembre, notamment dans les territoires de Camargue, à Mas-Thibert et dans les quartiers de Trinquetaille et Barriol.

Depuis sa prise de fonction en juillet, Frédéric Mison a déjà été saisi d'une quinzaine de dossiers, dont plus de la moitié ont été traités. Les autres bénéficient d'une instruction plus approfondie.

Par ailleurs, les 21 et 22 octobre, Arles accueillera le congrès de l'Association des médiateurs des collectivités territoriales, dont le Médiateur de la Ville est membre. L'Association salue ainsi l'initiative de la municipalité qui a créé cette nouvelle mission, Arles étant parmi les premières communes de taille moyenne à avoir mis ce service à disposition des citoyens.

ARLES CRÉATIVE FAIT ENTRER ARLES DANS LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

Dossier réalisé par Marie-Pierre Garrabos

Présenté dans le cadre d'Octobre numérique, l'exposition *Faire monde(s)* montre comment différents artistes s'emparent du virtuel.
© Keiken, The life Game, épisode 2 : Battle of Reality, 2020.

Faire d'Arles une capitale technologique, culturelle et économique autour des images immersives, c'est l'ambition d'*Arles Créative*. Le projet s'appuie sur un éco-système déjà riche, avec des écoles, des entreprises et des manifestations culturelles, et vise à le développer et le valoriser.

Bientôt à Arles, dans le cadre du festival Octobre numérique, il sera possible de se promener en centre-ville à travers des œuvres de réalité augmentée. Pour cela, il suffira de télécharger sur son smartphone l'application Pays d'Arles augmenté, réalisée en partenariat avec le studio arlésien VR'tigO. Ce studio, né en 2019, développe des applications 3D en temps réel dans le domaine de la formation professionnelle et de la santé. Ainsi, il a conçu, par exemple, Hivyréa, un casque de réalité virtuelle qui permet de plonger des patients en salle d'opération dans un univers apaisant et de ne pas recourir ainsi à l'anesthésie générale. Le système est utilisé notamment à l'hôpital d'Arles. Ce n'est plus de la science-fiction : la réalité augmentée est entrée dans nos smartphones et dans nos vies. Loin d'être cantonnée au divertissement, cette technologie concerne de très nombreux domaines, comme la santé, mais aussi la défense, la science, le bâtiment, l'industrie et va engendrer ce que les spécialistes qualifient de prochaine révolution du net, avec la création d'univers virtuels partagés. Un futur très proche que la ville d'Arles veut conjuguer au présent en créant l'association et le label *Arles Créative*. Le maire d'Arles, Patrick de Carolis, en a présenté les grandes lignes à la fin du mois d'août, avec Benoît Baume, directeur de Fisheye, revue et galerie consacrées à la nouvelle photographie et co-initiateur du projet, et Éric Garandeau, directeur des affaires publiques de TikTok France, le réseau social aux trois milliards d'abonnés et première entreprise à soutenir le projet. Il s'agit en effet d'aider au développement et à la promotion d'activités autour de l'image numérique. Les fondations sont déjà là. Dans le secteur de l'image d'animation, en pleine expansion en France, Arles est le leader de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec une école, Mopa, qui forme des réalisateurs, et des entreprises, TNZPV, Miyu (voir page suivante). En 2022 le nombre de personnes qui travaillent dans ce secteur devrait doubler. Dans la photo, Arles est aussi au premier plan, avec la seule école d'art entièrement consacrée à la photographie, un festival parmi les plus importants au monde, Les Rencontres d'Arles, et son Fablab, laboratoire de fabrication et de création numérique d'objets et d'images. Comme le résumait le maire d'Arles, « *il y a un potentiel formidable pour que Arles soit un lieu emblématique de cette filière* ».

Octobre numérique défricheur de tendances

Le festival et label à l'initiative de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette revient sous un concept différent. Du 6 au 24 octobre, seront présentées les dernières tendances à la croisée de l'art, des jeux videos, de la création de mondes virtuels et de la technologie 3D en temps réel. Du 6 au 10 octobre, les journées d'ouverture rassemblent des experts internationaux, des artistes et des professionnels pour des conférences, démonstrations, tables rondes et ateliers autour de l'art, le métaverse et les NFT (Non fongible token, soit certificat d'authentification numérique) éco-responsables. Et plusieurs expositions permettront d'explorer la façon dont les artistes utilisent ces technologies. L'ensemble du programme est bâti par Faire monde, un regroupement d'acteurs de la culture, dont Actes Sud et Fisheye.

octobre-numerique.fr

Lexique

3D (pour 3 dimensions)
Représentation du volume des objets.

Réalité augmentée
Technologie qui permet d'intégrer des éléments virtuels en 3D (en temps réel) au sein d'un environnement réel. Le principe est de combiner le virtuel et le réel et donner l'illusion d'une intégration parfaite à l'utilisateur.

Métaverse
Concept élaboré en 1992 par Neal Stephenson dans le roman de science-fiction *Le Samouraï virtuel*. Aujourd'hui, c'est un espace partagé virtuel, dans lequel tout le monde peut évoluer et participer à un événement ou une activité, et qui fournit une riche variété de contenus, une possibilité de contacts avec d'autres identités virtuelles.

Photogrammétrie
Modélisation de la géométrie des images et de leur acquisition afin de reconstituer une copie 3D exacte de la réalité.

ÉRIC GARANDEAU

directeur des affaires publiques de TikTok France

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

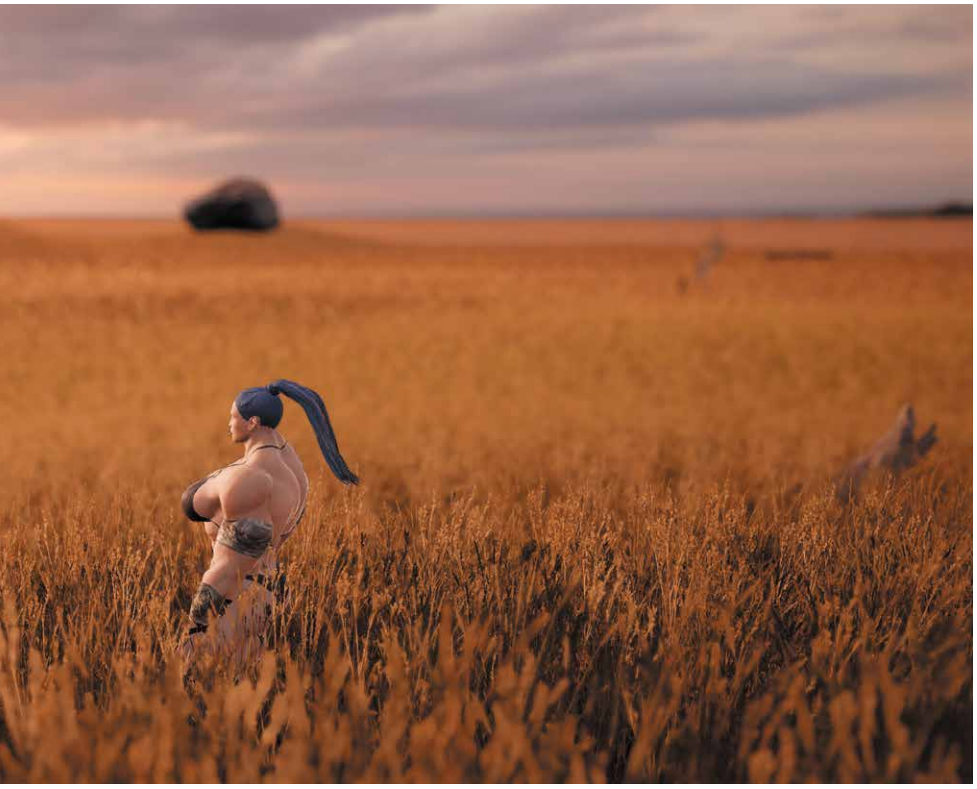
Pourquoi TikTok France soutient le projet Arles Créative ?
Nous sommes très heureux d'être la première entreprise partenaire sur ce projet : Arles Créative inscrit Arles dans les nouveaux territoires numériques, dans la troisième révolution de l'internet. TikTok est déjà un acteur de ces technologies de la réalité augmentée, virtuelle, étendue. TikTok est en effet une plateforme créative et récréative, elle fonctionne comme un véritable studio, en mettant à disposition de ses « créateurs » des outils logiciels de plus en plus performants et ergonomiques, tournés vers la 3D et la réalité augmentée. Enfin, c'est également important pour nous de montrer que nos interventions dépassent largement les frontières de la capitale, et aussi les frontières de notre plateforme.

Concrètement, quelles formes pourraient prendre votre soutien ?
Nous pouvons apporter un soutien financier (comme nous l'avons déjà fait pour l'école Mopa cet été avec l'installation d'un atelier de prise de vue en photogrammétrie), nous pouvons aussi apporter notre expertise sous forme de mécénat de compétences. Nous pouvons aussi offrir, bien sûr, sur TikTok, une visibilité de plus en plus importante aux contenus produits par Arles Créative et ses différentes composantes. Notre audience est en effet de plus en plus large et diversifiée, et accorde une place de choix aux œuvres éducatives et artistiques.

LIBIWORKS : DES UNIVERS 3D À PORTÉE DE CLIC

C'est un petit Poucet qui pourrait bien devenir Goliath. Libiworks, créée à Arles par Ericka Simon au début de l'année, est une plateforme de création et d'hébergement en ligne d'expériences 3D. Comme Youtube pour la video, avec d'ici dix ans, des perspectives de développement similaires. C'est-à-dire énormes. « *C'est une solution qui permet de rendre la 3D accessible à tous, sans besoin d'équipement spécifique ni de logiciel lourd,* explique cette ingénieure de formation. *De nombreux secteurs sont concernés : les groupes mondiaux de prêt-à-porter s'y intéressent beaucoup, mais cela peut aussi toucher l'immobilier, l'architecture, la santé…* » Tout un univers parallèle virtuel est à portée de souris : c'est ce qu'on appelle le « métaverse », qui fait rêver tous les géants du web. Pour l'instant, Libiworks est tournée vers le monde de l'art : la 3D permet de visiter des musées, des sites historiques ou culturels, en étant au cœur des collections. Et si Erika Simon a choisi Arles pour s'implanter, ce n'est pas seulement parce que sa famille est originaire de la région : « *Arles, son histoire et la richesse de sa culture offrent l'environnement idéal pour créer la culture de demain.* »

Photo : Libiworks



LA GRANDE HISTOIRE DE TU NOUS ZA PAS VUS

Comme son dernier petit héros, *Gus, le chevalier minus*, diffusé tous les mercredis matins sur la chaîne TFou avec de très bonnes audiences, TNZPV abat tous les obstacles. Créée en 2010 par Thomas Giusano, Matthieu Rey et Marc Rius, anciens étudiants puis enseignants de Supinfocom (devenue Mopa), l'entreprise, spécialisée dans la production et la réalisation de films d'animation 3D, connaît un développement régulier et quasi exponentiel. Dans les cartons, parmi plusieurs projets, une série encore pour TF1, *The loop troop* dont les 52 épisodes seront réalisés en 2023. Bref, courant 2022, les effectifs seront multipliés par trois. Aussi, TNZPV s'apprête à acheter à la ville la Maison Follereau, un bâtiment de près de 800 m² pas très loin de l'école Mopa, qu'il faudra entièrement rénover. Dans ce domaine aussi, TNZPV souhaite être le premier studio d'animation à investir un bâtiment éco-responsable.

MIYU DISTRIBUTION VOIT PLUS GRAND

Pour Luce Grosjean, l'aventure a commencé il y a cinq ans, dans un tout petit bureau, avec un stagiaire. Aujourd'hui, sa société Sève Films est devenue Miyu Distribution, adossée à Miyu Productions, et compte sept salariés. L'objectif est toujours de distribuer des courts-métrages d'animation, notamment les films de fin d'année des étudiants d'école d'animation, mais l'ambition s'est étoffée, alors que l'entreprise connait de beaux succès : entre autres récompenses, elle a reçu le prix de la meilleure société de distribution en 2020. Aujourd'hui, Miyu se lance dans la distribution de courts-métrages en salles (et plus seulement en festivals) avec dès le 13 octobre, la sortie d'une série de courts autour de l'amour et de la sexualité, *Plan cul la Praline*, et aussi dans la distribution de longs-métrages. Et ses locaux, plus grands, accueillent aussi des équipes de fabrication. Le long-métrage *Saule aveugle, femme endormie* d'après Haruki Murakami a ainsi été créé à Arles.

BENOÎT BAUME

fondateur de Fisheye, magazine et galerie consacrés à la photo contemporaine

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Qu'est-ce qui justifie la création d'Arles Créative ?
Quand en 2016, Fisheye a créé le VR Arles festival (consacré à la création dans le domaine de la réalité virtuelle)*, nous avons découvert l'existence d'une scène locale, avec ses écoles, ses étudiants, ses artistes et ses entreprises. Un éco-système qui souffre d'un déficit de reconnaissance, alors que le festival attirait 40 000 personnes tous les ans. Avec Silvère Bastien, aujourd'hui conseiller municipal, nous avons réfléchi à la façon de soutenir, de structurer cette filière et nous avons rencontré un réel intérêt de la part de Patrick de Carolis. D'autant plus, sans doute, que nous avons tous mesuré que la crise sanitaire et les confinements ont accéléré le développement des expériences digitales.

Quelles formes prendront ce soutien et cette mise en valeur ?
L'un des objectifs de l'association est d'apporter de la visibilité à ces différents acteurs mais aussi de l'aide pour l'obtention de subventions, voire un financement. La création du label Arles Créative permettra de communiquer autour des acteurs – écoles, entreprises, artistes –, mais aussi autour d' Arles comme d'un territoire attractif. Tout un environnement capable de séduire des PME comme de grandes entreprises, qui produisent des outils ou des logiciels, inventent aussi des jeux vidéo, développent des univers de réalité augmentée et virtuelle.

Quels sont les moyens pour y parvenir ?
Comme Tik Tok France, premier groupe à avoir officialisé son soutien, d'autres grandes entreprises internationales suivront. La réunion de ces fonds permettra de prétendre à une subvention européenne supplémentaire.

Comment donner une visibilité à ce projet ?
Nous allons, dès 2022, créer un événement arlésien, à la fois salon et festival, avec un volet dédié aux professionnels et un autre ouvert au grand public, avec des démonstrations, des expériences de réalité virtuelle… La volonté est de faire d'Arles la capitale culturelle et technologique des images immersives.
*Le VR festival se déroule aujourd'hui à Paris mais Arles accueille depuis 2018 une résidence d'écriture immersive, dont les œuvres qui y ont été inventées ont été présentées cet été lors de l'exposition *Incarnation*.

TOURISME
UN MOIS D'AOÛT EXCELLENT

3 QUESTIONS À JEAN-MICHEL JALABERT

premier adjoint au maire,
délégué au développement économique,
au commerce et à l'artisanat

Quel est le bilan économique de la saison estivale ?
Il est excellent aux dires de nombreux hôteliers et restaurateurs, dont certains disent même qu'il est le meilleur depuis cinq ans. C'est incontestablement lié au retour des grands événements comme les Rencontres, les Suds, l'ouverture du Museon, celle de la Fondation Luma. Pour les commerces, c'est un peu plus mitigé car les touristes étrangers ne sont pas revenus aussi nombreux qu'en 2019, année de référence. Mais c'est tout de même, une très bonne saison. Cela nous conforte dans la volonté de poursuivre la politique de création d'événements tout au long de l'année, pour que cette attrait d'Arles dure 365 jours par an.

La zone dite du fer à cheval, au nord de la ville, est achevée. Où en est l'accueil des entreprises ?
Depuis 2008, on compte plus de 65 entreprises qui se sont manifestées sur cette zone qui compte six lots commercialisables. Il faut dire que les aléas du risque inondation ont quelque peu bloqué le projet entre 2011 et 2015, mais il restait tout de même en 2020, un certain nombre de travaux d'aménagement à réaliser. Nous avons donc recontacté chacune des entreprises et nous en avons retenu six qui vont pouvoir s'implanter là, dès la fin des travaux d'aménagement, au printemps 2022. Ce sont des entreprises qui proposent des activités artisanales ou de petite industrie ou encore, d'activités tertiaires.

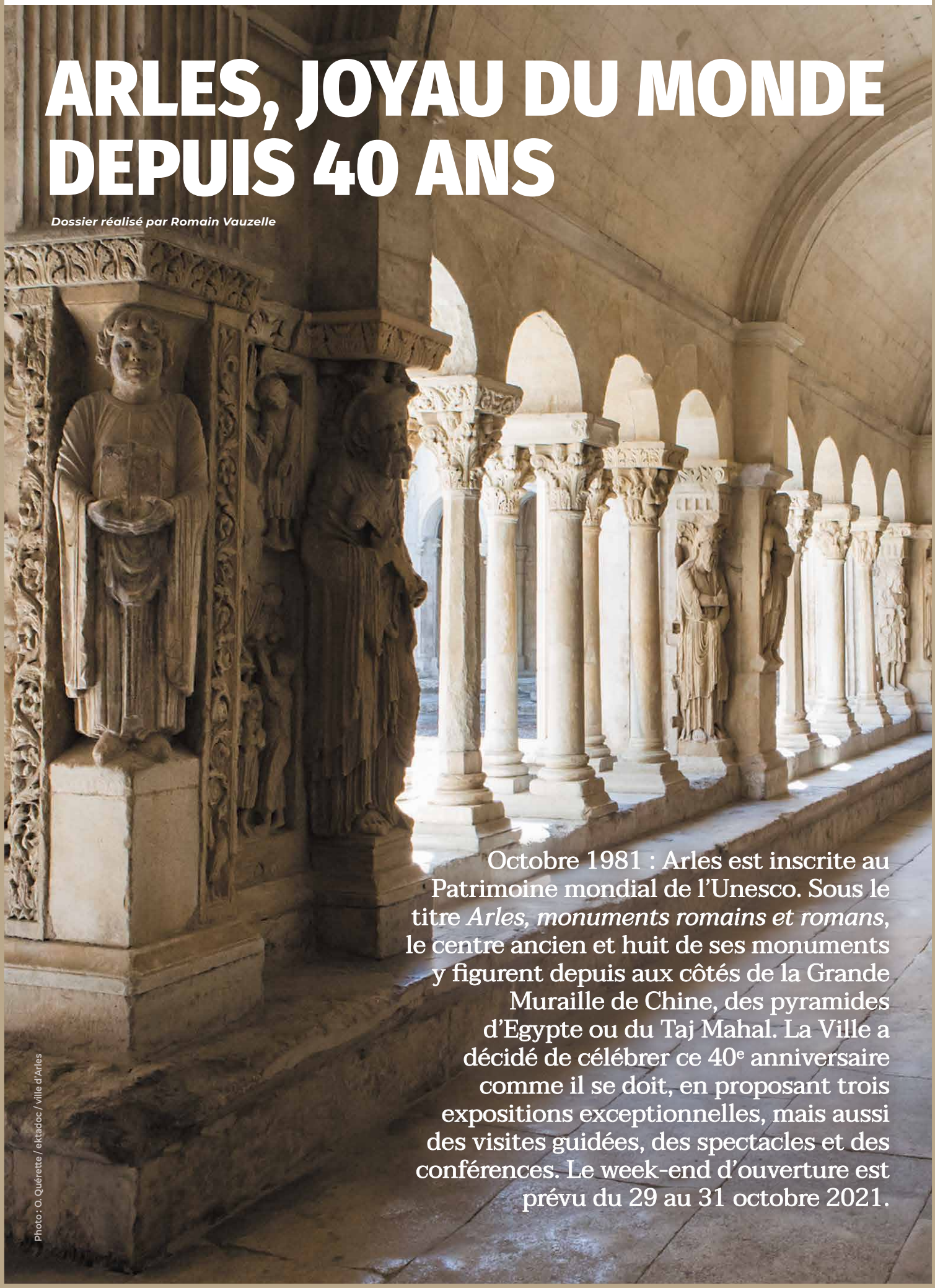
Pouvez-vous faire le point sur les entreprises qui souhaitent s'installer dans la zone portuaire ?
Plusieurs entreprises nous ont contactés, notamment au vu de la situation idéale de la zone, à la fois sur le port et à proximité de la gare, pour un développement multimodal. Aujourd'hui, je peux vous citer la société Combronde qui veut relocaliser et développer la logistique ferroviaire de Nestlé Waters. Elle devrait, dans un premier temps, créer 30 emplois à Arles et développer trois à cinq trains par semaines. Ensuite, le projet permettra de créer 15 emplois supplémentaires et de traiter six à huit trains par semaine. Nous sommes en négociations avec d'autres entreprises, adaptées à notre projet d'associer développement durable et projet économique créateur d'emplois.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le ciel bleu et les températures agréables qu'a connu Arles (alors qu'une grande partie de la France subissait une météo maussade) a certainement convaincu un grand nombre de vacanciers d'y séjourner cet été. Mais selon Jean Lavastre, président de l'UMIH (Union des métiers de l'industrie et de l'hôtellerie) 13 Pays d'Arles, « *le mois d'août exceptionnel* » qu'ont connu les professionnels de l'hôtellerie arlésiens s'explique aussi par la volonté de rester en France dans le contexte de crise sanitaire mondiale et par le rayonnement d'Arles. « *Celui-ci s'est encore accru avec l'ouverture avant l'été du Museon Arlaten, du jardin du Parc des Ateliers et de Luma et avec les retombées dans la presse internationale qui en ont découlé* » poursuit Jean Lavastre. « *Désormais, le nombre de propositions culturelles incite les visiteurs à augmenter la durée de leur séjour.*» Une analyse que partage Mustapha Bouhayati, directeur de Luma Arles : « *Arles n'est plus perçue comme une étape mais comme une destination à part entière. Elle est un point d'ancrage d'où on peut rayonner dans la région. Cela doit faire évoluer la réflexion entre les institutions et les collectivités pour développer un fonctionnement en réseau.* »
Du côté de l'Office de tourisme, le bilan est également positif. Plus de 20 000 actes d'accueil ont été réalisés (soit une augmentation de 42% par rapport à 2020) et le bureau de Salin-de-Giraud a lui connu une augmentation de 20% des accueils. Parmi ces visiteurs, 23% venaient de l'étranger, avec en tête les Espagnols, suivis des Italiens et des Belges. Ces visiteurs se sont notamment rendus au Museon Arlaten, qui a accueilli plus de 11 000 personnes en juillet et août, sans compter les 80 000 qui se sont rendues uniquement à l'exposition des Rencontres consacrée à Sabine Weiss.
Sur place, ces visiteurs, Français ou voisins, ont voulu se faire plaisir : « *comme nous avons maintenu des prix moyens, les gens ont consommé* » analyse Jean Lavastre. « *On redoutait un effet négatif du passe sanitaire mais il n'en a rien été.* ».
Pour autant, ce bel été 2021 ne compensera pas les pertes subies au cours des longs mois de fermeture dus aux confinements. « *Désormais, notre cheval de bataille sera le recrutement. Nous travaillons avec Pôle emploi pour former le personnel, le stabiliser.* » Autre point crucial pour les commerçants et les professionnels de l'hôtellerie-restauration : l'allongement de la saison. Faire durer l'été arlésien bien au-delà du 21 septembre, c'est un enjeu de développement crucial et une stratégie sur laquelle la Ville travaille, en partenariat avec les opérateurs culturels.

ARLES, JOYAU DU MONDE DEPUIS 40 ANS

Dossier réalisé par Romain Vauzelle



Octobre 1981 : Arles est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. Sous le titre *Arles, monuments romains et romans*, le centre ancien et huit de ses monuments y figurent depuis aux côtés de la Grande Muraille de Chine, des pyramides d'Egypte ou du Taj Mahal. La Ville a décidé de célébrer ce 40e anniversaire comme il se doit, en proposant trois expositions exceptionnelles, mais aussi des visites guidées, des spectacles et des conférences. Le week-end d'ouverture est prévu du 29 au 31 octobre 2021.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

TROIS EXPOSITIONS POUR RACONTER LE PATRIMOINE D'ARLES

Arles 1981 – 2021
40e anniversaire de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial

Arles est un joyau du monde, que tous les hommes se doivent de protéger. Ce n'est pas là un excès de chauvinisme. C'est le Comité du patrimoine mondial qui l'a reconnu un soir d'octobre 1981, à Sydney, en inscrivant Arles sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Arles, son centre ancien, mais aussi huit de ses monuments (voir ci-contre) sont ainsi considérés, parmi 1154 sites dans le monde, comme ayant une valeur universelle exceptionnelle pour l'Humanité. Pour célébrer le 40e anniversaire de cette inscription, une grande exposition, pédagogique et ludique, organisée par le service Patrimoine de la ville, expliquera les raisons et les bénéfices d'une telle démarche, initiée par Jean-Maurice Rouquette. Seront réunis dans le cloître Saint-Trophime 71 objets issus des musées d'Arles et chacun des huit monuments arlésiens pourra être exploré via une maquette, des plans et des textes très illustrés. « *L'idée est de retracer toute l'histoire d'Arles à travers ces monuments, et montrer que la ville est profondément marquée par la période antique, mais aussi par la période médiévale*» précise le service du Patrimoine de la mairie, organisateur de l'événement.

Exposition ouverte tous les jours du 30 octobre au 12 juin 2022 (de 9h à 18h en octobre, de 10h30 à 16h30 de novembre à février, de 9h à 18h en mars et de de 9h à 19h d'avril à juin). Tarif : inclus dans le prix d'entrée du monument (gratuit pour les Arlésiens).

Regards de photographes

Du 30 octobre au 28 novembre 2021 à la chapelle des Trinitaires, le Musée Réattu propose l'exposition *Arles, capitale de la photographie*. Elle réunit les clichés d'une trentaine de photographes dont deux du XIXe siècle comme Dominique Roman et Edouard Baldus, jusqu'au photojournaliste Henri Cartier-Bresson.

Exposition du musée Réattu hors les murs produite par le service de la Culture et le musée Réattu, ouverte de 11h à 13h et de 14h à 18h. Entrée gratuite.

Lee Ufan aux Alyscamps

Du 29 octobre à fin septembre 2022, l'artiste coréen Lee Ufan installe 13 œuvres originales dans la nécropole des Alyscamps. Aux côtés des sarcophages antiques qui parsèment cette cité des morts, les *Relatum* (sculptures comprenant plusieurs éléments associés) de l'artiste entrent en dialogue avec les pierres.

+ d'info
Le programme complet sur arles-agenda.fr

LES HUIT MONUMENTS ARL

L'exèdre romaine (Museon Arlaten)

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : P. Prallaud / ville d'Arles

Le site des Alyscamps (Ier siècle avant JC – XVe siècle)

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

* Sans compter le centre ancien. Deux sites pourraient à terme être inscrits à leur tour :

Le cirque romain (face au Musée départemental Arles antique) et son obélisque (située aujourd'hui place de la République).

Les vestiges de la cathédrale paléochrétienne Saint-Etienne (colline de l'Hauture), qui n'avaient pas été découverts en 1981.

Les cryptoportiques et le forum romain (Ier siècle avant JC)

Le rempart antique, ici la Tour des Mourgues (Ier siècle avant JC – XIVe siècle)

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

LE WEEK-END D'OUVERTURE

Samedi 30 octobre

14h30 Conférence, débat et projection de films sur le thème du patrimoine arlésien (Théâtre municipal).

15h Spectacle – déambulation dans les rues sur le thème de la ville médiévale.

Dimanche 31 octobre

10h Course pédestre des 10km d'Arles, édition spéciale patrimoine.

12h Survol de la ville par l'équipe de voltige de l'armée de l'air.

15h Spectacle – déambulation dans les rues sur le thème de la ville médiévale.

Du 23 octobre au 7 novembre

Tous les jours pendant les vacances de la Toussaint **visites guidées et spectacles** dans les monuments.

LÉSIENS INSCRITS À L'UNESCO*

L'amphithéâtre
(les arènes, construites au Ier siècle)

L'église et cloître Saint-Trophime
(Ier siècle avant JC – XIVe siècle)

Les thermes de Constantin
(IVe siècle)

Le théâtre antique
(Ier siècle avant JC)

3 QUESTIONS À MOUNIR BOUCHENAKI

archéologue, conseiller de la Directrice générale de l'Unesco Audrey Azoulay

« Arles a un prestige supplémentaire »

Photo : ville d'Arles

Quels sont les atouts d'Arles aux yeux de l'Unesco ?
Son atout historique, c'est d'abord sa topographie et sa relation avec le Rhône. C'est un des éléments qui a fait qu'Arles, avant même les Romains, était un lieu d'implantation intéressant pour l'homme. Il permettait d'établir des échanges avec la région mais aussi des pays lointains, et notamment avec Rome. C'est grâce à cela qu'on découvre encore régulièrement des vestiges ici, et qu'Arles a un prestige supplémentaire par rapport à d'autres villes antiques.

Si Arles postulait pour la première fois aujourd'hui, les mêmes monuments seraient-ils inscrits ?
Peut-être pas de la même façon. Il y a 40 ans, nos experts avaient une vision monumentaliste, mais elle a évolué vers une vision plus globale des sites. Aujourd'hui, je serai plus enclin à proposer la ville entière, avec ses remparts, ses cimetières, et pas simplement son centre ancien et ses monuments isolés. Cette approche permet de ne pas oublier toute la trame urbaine, qui est aussi intéressante.

Le patrimoine antique d'Arles est-il conciliable avec la modernité vers laquelle la ville est également tournée ?
Encore une fois, l'approche qu'on avait il y a 40 ans a évolué : on ne peut pas aujourd'hui mettre une ville sous cloche, la geler. Il y a des évolutions de population, des évolutions urbanistiques, il faut donc qu'il y ait des créations architecturales modernes, mais qui évitent une perturbation visuelle. Par exemple, concernant la tour Luma, l'Icomos (Conseil international des monuments et des sites) a donné son accord pour qu'elle soit réalisée. Elle est à l'extérieur de la zone tampon, où elle aurait été considérée comme perturbante pour les monuments classés.

3 QUESTIONS À SOPHIE ASPORD

adjointe au Patrimoine

« Préserver, respecter et transmettre »

En quoi l'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco est un atout pour la ville ?
La ville d'Arles bénéficie d'une double inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. En 1981, le bien culturel « Arles, monuments romains et romans » confirme l'intérêt et la spécificité urbaine de la ville. En 1998, le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » reconnaît la voie d'Arles, reliant la cité médiévale depuis le sanctuaire des Alycamps à Puente-la-Reina en Espagne. À travers ces inscriptions, Arles rayonne au niveau international pour son intérêt historique, architectural, archéologique, urbain, environnemental mais aussi pour son identité et son attractivité au sein du territoire. Par ailleurs, le patrimoine contribue à faire vivre les centres-villes et c'est un atout pour les acteurs qui œuvrent, entre autres, dans les domaines de la culture, du tourisme, de l'économie, de la formation et de la recherche.

Comment continuer de mettre en valeur et faire vivre le patrimoine arlésien ?
En tant qu'héritiers de ce patrimoine, nous devons sauvegarder, préserver, respecter et transmettre. Nous devons avant tout engager toutes les mesures nécessaires pour sa conservation et sa restauration, enrichir la connaissance du monument, présenter des restitutions du bâti via les nouvelles technologies numériques. Animer le monument à travers des événements culturels, artistiques, sportifs, c'est aussi le rendre accessible à tous, attirer de nouveaux publics…

Plus généralement, quels sont les axes de travail de la municipalité en matière de patrimoine ?
Si d'importants travaux ont été réalisés sur l'amphithéâtre, sur le portail et le cloître St-Trophime, il est impératif d'engager un programme d'entretien et de restauration sur les édifices religieux et civils, sur l'obélisque, les remparts, les fontaines, etc.… La ville étant propriétaire d'une quarantaine d'édifices monuments historiques protégés ou classés, des choix devront être faits pour répondre aux urgences. Le patrimoine concerne également les objets mobiliers qui méritent une attention particulière au regard des œuvres d'art exceptionnelles (parchemins, codex, tableaux, orfèvreries, tapisseries, textiles, sculptures, etc..) encore méconnues du grand public. Faire découvrir le patrimoine vernaculaire, le patrimoine des villages et hameaux, oubliés jusqu'à présent, est un enjeu pour la richesse de notre territoire.

Raphèle

Les chantiers à venir

Pendant les vacances de la Toussaint, la Ville réalisera la réfection des trottoirs et de la chaussée – endommagés par les racines des arbres- aux abords de l'école Louis-Pergaud.
Coût du chantier

67 000 €

financés dans le cadre des travaux de proximité à 70% par le Conseil départemental.

Dans le cadre de la réfection des chemins ruraux, sur la route de Villevieille, élargissement de la chaussée (quand cela est possible), reprise de la structure et de l'enrobé. Pour limiter la gêne, la Ville lancera cette opération après la saison de la coupe du foin.
Coût du chantier

124 000 €

financement à 70% par le Conseil départemental).

Le service des sports prévoit, en octobre ou novembre, la réfection d'un des quatre courts de tennis de l'équipement géré par le Tennis Club Raphélois. Il s'agit de refaire l'enrobé en synthétique, vert.
Coût du chantier

40 000 €

financés par la Ville.

SUR L'AGENDA

Le 16 et 17 octobre

Les automnales raphéloises, Mini-festival autour de la lecture jeunesse organisé par Verte Plume Editions installées à Raphèle. Rencontres avec des auteurs et illustrateurs, ateliers créatifs pour les enfants. **Salle Gérard-Philipe, samedi 16 de 14h à 18h, dimanche 17 de 10h à 18h.**

Mas-Thibert

La mécanique du bonheur

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Ils n'ont rien à cacher même si Éric Jacquet dit de Michel Tiné, l'ancien propriétaire du garage de Mas-Thibert qui vient de lui céder son bail, « *il me conseille dans l'ombre* ». La discrétion et l'amitié animent ces deux-là. La transmission des clés de l'entreprise de mécanique automobile, pour cause de retraite, s'est d'abord faite dans une poignée de main. « *Elle avait déjà la valeur d'une signature* » précise le nouveau garagiste. Le parcours de ce Ch'ti originaire de Roubaix jusqu'en Camargue témoigne de sa fidélité à son métier de carrossier, malgré deux licenciements économiques. En 2016, il achète la carrosserie située rue du Rhône. Chez Carross'Eric on récupère les véhicules accidentés, on redresse la tôle et change les vitrages, on retouche la peinture - spécialité de la maison. Aujourd'hui, Éric Jacquet acquiert le garage voisin, complément logique de son activité première. L'envie de faire prospérer le tout le conduit à embaucher un mécanicien, recruter trois apprentis, à suivre des formations sur les véhicules hybrides et électriques pour obtenir l'habilitation et moderniser son affaire. Parmi la clientèle locale (dont les compagnies artistiques installées à Boisviel et la société Hyundai), il n'est pas rare de croiser dans son atelier une voiture immatriculée au Luxembourg où il a fait ses preuves. Pour ce gars du Nord le changement fut radical et sans regret. Il apprécie particulièrement la vie de village et le contact avec les gens.

SUR L'AGENDA

Vendredi 1er octobre

A la soupe !
Les habitants de Mas-Thibert sont invités à l'élaboration d'une soupe par Les Suds, à Arles sur une idée de la chanteuse et conteuse Guylaine Renaud, en partenariat avec les associations du village. Au programme : la confection et la dégustation du potage, de la musique, de la danse, des animations. **À partir de 16h30 sur la place Gueyraud.**

Samedi 9 et dimanche 10 octobre

Forum sur les économies d'énergie
Organisé par l'association Deducima (Développement durable et citoyenneté à Mas-Thibert) en partenariat avec le PETR, le Conseil de développement du pays d'Arles, la Confédération de l'artisanat et des entreprises du bâtiment. **Salle des fêtes, samedi de 14h à 19h et dimanche de 9h30 à 12h.**

Le Sambuc

Danser
L'association raphéloise Le rêve du phoenix propose des cours de danse moderne, hip-hop, zumba, fitness aux enfants et aux adultes, **les mercredis de 15h30 à 20h30 à la salle polyvalente du Sambuc. Tél. 06 28 53 26 95.**

Une course camarguaise à ne pas manquer
Au foyer d'accueil médicalisé Le hameau du phare, les résidents aiment beaucoup les chansons. Une borne musicale (l'équivalent d'un juke-box) serait l'outil idéal pour que chacun y pioche ses morceaux préférés. C'est donc dans l'optique de faire plaisir aux 30 adultes en situation de handicap, avec des troubles autistiques ou apparentés, et de contribuer à leur bien-être, que les équipes de soignants et de l'administration ont prévu l'achat de l'appareil. Il représentera en même temps le cadeau d'anniversaire de cette institution, gérée par l'association Essence ciel, qui fête avec un an de retard dû au confinement, ses 20 ans. Le Hameau du phare veut célébrer le passage de ce cap autour d'un événement fédérateur : une course camarguaise, le **samedi 2 octobre à 15h30 au arènes.** Les fonds récoltés iront à l'acquisition de la borne musicale.

SUR L'AGENDA

Dimanche 24 octobre

Courses d'endurance équestre
Ouvertes aux enfants et adultes, organisées par l'écurie Saint Louisienne. **Renseignements, tél. 06 11 07 24 46.**

Salin-de-Giraud

LA NOUVELLE GENDARMERIE, L'ATOUT SÉCURITÉ DU VILLAGE

Un bâtiment principal de 240 m² accessible aux personnes à mobilité réduite, sept logements pour les gendarmes de la brigade, un espace judiciaire avec deux chambres de sécurité pour les gardes à vue, des locaux d'audition, un miroir sans tain pour les identifications... Sous ses faux airs de villa champêtre, la nouvelle gendarmerie de Salin-de-Giraud est un outil « *répondant parfaitement aux exigences modernes de nos métiers* » dixit Frédérique Camilleri. La Préfète de Police des Bouches-du-Rhône était aux côtés de Patrick de Carolis, le 17 septembre, pour inaugurer ces locaux. « *Une inauguration forte en symbole,* a déclaré le maire d'Arles, après avoir coupé le ruban tricolore avec Sophie Aspord, adjointe à l'Urbanisme et présidente de la Sempa, qui a financé cette opération d'un coût de 1,7 million d'euros. *Elle témoigne à la fois de notre respect pour les forces de l'ordre et de notre engagement pour Salin-de-Giraud. C'est aussi une avancée pour la sécurité des Arlésiens, dont nous avons fait une priorité.* » Équiper ainsi une brigade sur un territoire reculé, c'est assurer sa pérennité, et maintenir « *un maillage fort du territoire, permettant d'assurer un service de sécurité de proximité au quotidien* » a conclu Arnaud Browaëys, Commandant de région de la gendarmerie Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mise en service dès novembre 2020, la nouvelle gendarmerie de Salin-de-Giraud a déjà prouvé sa fonctionnalité et son efficacité. Paroles de gendarmes.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Digue 2020 : un laboratoire à ciel ouvert

Un sol composé de chaux peut-il être une construction valable et durable pour contrer l'érosion due à l'eau de mer et la surverse ? C'est l'objet de la recherche menée par l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) grâce à la digue-test édifiée le long de la digue à la mer, grâce au soutien du Symadrem. Pour cette première mondiale, la digue 2020, outre son sol qui intègre de la chaux, est truffée de capteurs de haute technologie pour mesurer les mouvements, les changements de température, les modifications chimiques du sol... L'expérience*, d'un enjeu crucial pour protéger les zones littorales de la montée des eaux, sera menée sur 20 ans, par l'Inrae et ses partenaires, dont le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement). Cet ouvrage sera inauguré le 13 octobre.
*financée dans le cadre du Contrat Plan État Région, par l'État, la région Sud, le département des Bouches-du-Rhône et l'Europe (programme FEDER).

Un pont sur le Rhône ? La concertation est lancée

Le département des Bouches-du-Rhône lance une concertation publique sur le franchissement du Rhône par un pont entre Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis du Rhône. Si le projet est validé, les travaux ne devraient pas commencer avant 2025.

Quand ? **Du lundi 18 octobre au mardi 2 novembre.**

Quoi ? En prenant en compte le contexte, un territoire remarquable, avec un patrimoine agricole, des zones protégées, l'objectif est de **favoriser les déplacements touristiques et économiques,** outils du développement de Salin-de-Giraud.

Photo : CD13

Où ? Les informations concernant les enjeux du projet, les études préliminaires seront exposées et des registres d'observation seront à disposition du public **à la mairie annexe de Salin, à la Direction de l'aménagement du territoire de la Ville** et à la mairie de Port-Saint-Louis du Rhône, également sur le site internet du Département, departement13.fr, rubrique « nos actions » puis « routes ». Il sera également possible de rencontrer (sur rendez-vous) des techniciens. Prendre rendez-vous par mail barcarindepartement13.fr ou tél. 04 13 31 22 66.

Samedi 2 octobre

Projection conférence
Stars Wars : L'Empire contre-attaque, avec Vincent Chollier, docteur en Histoire, membre de l'association Antiquipop, **Musée départemental Arles antique à 21h. Gratuit.**

Dimanche 3 octobre

Visite conférence
Des intellos de l'Antiquité, par Pierrette Nouet, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Spectacle
Tombés du ciel, théâtre musical de Thierry Vincent d'après les Métamorphoses d'Ovide, Cie B.A.L, **jardin Hortus à 15h30. Gratuit.**

Mardi 5 octobre

Lecture
Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet par Philippe Caubère (partie 1), **chapelle du Méjan à 20h30 (voir p. 17).**

Mercredi 6 octobre

Heure du conte
Enfant **Même pas peur !** par la conteuse Mathilde de Lapeyre, **médiathèque à 15h pour les plus de 6 ans et à 16h pour les plus de 3 ans.**

Conférence
Balade dans l'univers, par Michel Marcelin, spécialiste des galaxies, **Musée départemental Arles antique à 18h. Gratuit**

Lecture
Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet par Philippe Caubère (partie 2), **chapelle du Méjan à 20h30 (voir p. 17).**

Jeudi 7 octobre

Une heure, une œuvre
Hôpital à Saint-Remy, **Fondation Vincent van Gogh de 12h30 à 13h30. 15 € déjeuner compris / reservation@fvvga.org / tél. 04 90 93 49 36.**

Vendredi 8 octobre

Conférence
L'œil de David Brunel, Manuel Fadat et Frédérique Malaval, **Fondation Vincent van Gogh à 18h30.**

Samedi 9 octobre

L'art en famille
Enfant **Livre sculpture, livre peinture,** initiation à la création de livres d'artistes, avec Laura Morsch-Kihn **à partir de 8 ans, Fondation Vincent van Gogh de 14h à 17h. 15 € 1 adulte + 1 enfant / reservation@fvvga.org / tél. 04 90 93 49 36.**

Mercredi 13 octobre

Visite
Enfant **Mettre la main à la pâte !** pour les 4-6 ans, **Fondation Vincent van Gogh de 15h30 à 16h30. 5 € goûter inclus / reservation@fvvga.org tél. 04 90 93 49 36.**

Café des sciences
Darwin : comprendre l'évolution et la diversité du vivant, **Brasserie Waux-Hall à 20h30.**

Jeudi 14 octobre

Une heure, une œuvre
Hôpital à Saint-Remy, **Fondation Vincent van Gogh de 12h30 à 13h30. 15 € déjeuner compris / reservation@fvvga.org tél.04 90 93 49 36).**

Café littéraire
Venez partager vos lectures, **médiathèque à 18h.**

Samedi 16 octobre

Visite
Tout ouïe, parcours inédit dans les salles du musée d'un mystérieux coffre jusqu'à la chambre d'écoute, **musée Réattu à 14h30. Adapté aux personnes déficientes visuelles. Sur réservation, tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.reservation@ville-arles.fr. Entrée 3 €.**

Concert
Robyn Bennett, **Cargo de nuit à 21h30.**

Dimanche 17 octobre

Concert
Matinée musicale d'Arles organisée par l'association du Méjan, avec la pianiste Marie-Josèphe Jude et le pianiste David Grimal, **chapelle du Méjan à 11h.**

Mercredi 20 octobre

Lecture
Enfant **Graines de lecteurs,** découverte de livres et d'histoires **pour les tout-petits, médiathèque à 10h.**

Visite
Enfant **Fabrique ton livre d'art !** **pour les 4-6 ans, Fondation Vincent van Gogh de 15h30 à 16h30. 5 € goûter inclus / reservation@fvvga.org tél. 04 90 93 49 36.**

Jeudi 21 octobre

Conférence
Les jeudis d'Arelate : à l'origine de la fondation de Marseille, l'oppidum de Saint-Blaise par Jean Chausserie-Laprée, **musée départemental Arles antique à 18h.**

Vendredi 22 octobre

Concert
Will Barber, **Cargo de nuit à 21h30.**

Jeudi 28 octobre

Visite en famille
Enfant **Le soleil a rendez-vous avec la lune,** pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte, **Musée départemental Arles antique à 14h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Samedi 30 octobre

Festival
Fête des trous, **site de la Verrerie à Trinquetaille à 16h.**

Dimanche 31 octobre

Visite
Enfant **Les dimanches en famille : le monde d'Hadès,** pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

+ d'info
sur arles-agenda.fr

EXPOSITIONS

Laura Owens & Vincent van Gogh
Les nouvelles œuvres de l'une des artistes américaines majeures, et sept tableaux de Van Gogh, pour la plupart exécutés à Arles et aux alentours, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 31 octobre.**

Graziano Arici
Now is the winter of our discontent (Voici l'hiver de notre colère) soit 400 images réalisées par le photographes de 1979 à 2020 ;

Dorothea Lange
Les raisins de la colère - la donation de Sam Stourdzé présente 20 tirages de la photographe qui a parcouru les villes et les campagnes des État-Unis dans les années 30, **musée Réattu jusqu'au 3 octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h. Tél. 04 90 49 37 58.**

Arles, capitale de la photographie
Le musée Réattu propose une sélection de photos issues de ses collections à l'occasion du 40e anniversaire de l'inscription d'Arles sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, **chapelle des Trinitaires du 30 octobre au 28 novembre, de 11h à 13h et de 14h à 18h. Entrée gratuite, fermé les lundis et le 1er novembre.**

Arles contemporain
Photographies et arts graphiques à découvrir à travers un parcours de plus d'une trentaine de galeries, ateliers, musées... **arles-contemporain.com**

Aux origines. De la Camargue
Des témoignages filmés, objets et photographies retracent l'évolution des perceptions et des représentations de ce territoire d'exception, **musée de la Camargue jusqu'au 31 décembre.**

Ce que nous avons en commun
Dessins de Réjean Dorval et Natacha de Bradké, **chapelle du Méjan jusqu'au 17 octobre, du mercredi au dimanche de 14h à 18h.**

La Nuit étoilée
Une installation sonore et visuelle pour découvrir le ciel antique et contemporain, ce ciel rempli d'histoires et de mythes, qui depuis toujours nous remet à la place qui est la nôtre dans le cosmos, **musée départemental Arles antique du 1er octobre au 30 janvier 2022.**

Regards mêlés
Explorations photographiques du patrimoine arlésien, **musée départemental Arles antique jusqu'au 17 novembre.**

Carte blanche aux photographes de l'Appa
Les membres de l'association des photographes du Pays d'Arles présentent cette année leur travail en lien avec le patrimoine, dans le cadre des 40 ans de l'inscription des monuments d'Arles à l'Unesco, **chapelle Sainte-Anne du 16 au 31 octobre de 10h à 19h, entrée libre.**

The Impermanent Display (L'exposition éphémère)

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Sélection des œuvres majeures provenant de la collection d'art contemporain de Maja Hoffmann / LUMA Foundation, galerie principale de la Tour. Découvrez également les bâtiments historiques et toutes les expositions présentées dans la Tour, à noter que les étages 8 et 9 sont désormais ouverts au public. **Le Parc des Ateliers est ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermeture hebdomadaire le mardi de la Tour et des bâtiments historiques. Entrée gratuite sur réservation www.luma.org**

Vacances d'artistes
La Fondation Vincent van Gogh propose deux stages pendant les vacances scolaires : les enfants à partir de huit ans fabriqueront un livre carrousel avec l'auteur-illustrateur Arno Célérier, du 26 au 29 octobre, tandis que les adultes s'initieront au processus de création de parfum au côté de l'artiste Christèle Jacquemin, photographe-parfumeuse-voyageuse, les 18, 19, 21 et 22 octobre. 20 € pour 4 jours de stage de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 / reservation@fvvga.org / tél. 04 90 93 49 36.

Jumelage Arles-Sagné

Le Comité organise son vide-grenier d'automne, les 2 et 3 octobre de 10h à 18h au club des jumelages, sur la place de la République. Les ventes serviront à financer les actions menées à Sagné et notamment l'intervention de médecins, de techniciens et d'enseignants.

Le son, c'est bon

Le département d'art sonore du musé Réattu programme pendant tout le mois d'octobre *Fuga*, une œuvre, de 6'49'', réalisée par l'artiste et ingénieur du son Felix Blume. Cette pièce, enregistrée en 2016 (Production Phaune Radio) invite à un voyage sur des quais où passent des trains de marchandises à Mexico. Jusqu'au 31 octobre.

Le Japon à la médiathèque

La médiathèque d'Arles met à l'honneur la culture japonaise pendant six semaines, du 22 octobre au 27 novembre avec au programme des ateliers, des conférences, des lectures, des projections de films, une exposition. Les mangas et les jeux-vidéo seront au cœur de ces journées qui s'adressent aux enfants et aux adultes. Retrouvez le détail du festival Le mois du Japon sur arles-agenda.fr

Festival du Jeu

L'association Martingale donne rendez-vous à tous les amateurs de jeu, à partir de six ans, les 8, 9 et 10 octobre à la salle des Fêtes. Le vendredi à partir de 18h, samedi et dimanche dès 10h.
Entrée gratuite, passe sanitaire et port du masque obligatoires.

AU THÉÂTRE, DERNIÈRES RÉPÉTITIONS AVANT LE LEVER DE RIDEAU

Photo : Compagnie Furinkaï

Avant que les feux de la rampe ne se remettent à briller, les artistes travaillent. Le théâtre d'Arles n'échappe pas à la règle et derrière la façade veillée par ses deux muses, la Comédie et la Tragédie, comédiens, danseurs et acrobates se préparent pour le grand rendez-vous avec le public. Ainsi, cet été, au cœur du mois d'août, Michel Fau et Amanda Lear ont répété *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford ?* La pièce, écrite par Jean Marbeuf, est une variation libre autour de l'affrontement des deux stars de l'âge d'or hollywoodien, sur le plateau d'un film devenu culte, *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?* Grand homme de théâtre, metteur en scène et acteur, aussi à l'aise avec Molière que Barillet et Grédy, avec Harold Pinter et Guitry, Michel Fau, qui signe la mise en scène et interprète Bette Davis, a fait appel à Amanda Lear, avec « *son parcours atypique et lucide, sa dérision sophistiquée et son abattage dévastateur* » pour interpréter Joan Crawford. La pièce, à l'affiche du programme conçu par Édouard Baer et Jean-François Gabard (voir notre édition de septembre) devrait être jouée à la fin de l'année à Arles.
En septembre, ce sont les acrobates de la compagnie arlésienne La mondiale générale qui ont investi le plateau pour répéter *Rapprochons-nous* pendant que Gaël Santisteva travaillait à l'Étang des Aulnes, *Garcimore est mort*, une performance « décalée ». En attendant, dès les 8 et 9 octobre, la danseuse, chorégraphe et acrobate aérienne Satchie Noro, que le théâtre a déjà accueillie, jouera, pour la première fois, sa dernière création, *veStiges*, à l'abbaye de Montmajour. Une composition autour du mouvement circulaire et ses amplitudes, au moyen d'un agrès tournoyant. Une « *danse comme un paysage* », accessible à tous, à partir de 6 ans.

Renseignements et réservations www.theatre-arles.com

Cinéastes en herbe

Le musée Réattu propose aux jeunes âgés entre 12 et 16 ans le stage Silence ça tourne ! animé par Mireille Loup, qui leur permettra de réaliser, jouer, scénariser un court métrage. Le film sera diffusé pendant la prochaine Nuit des Musées. Du lundi 25 au vendredi 29 octobre, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Tarif 50 €. Renseignements et inscriptions, tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.reservation@ville-arles.fr - le passe sanitaire est obligatoire.

Masterclass mapping visuel

Dans le cadre d' Octobre Numérique, le Museon Arlaten propose un stage du 25 au 29 octobre, avec Cinemagraphic, l'équipe qui a réalisé l'habillage numérique et poétique de la cabane camarguaise. L'objectif est de réaliser, en groupe, une vidéo mapping qui sera présentée au public vendredi 29 octobre à 17h30 et tout le week-end qui suit. Pour tous à partir de 16 ans. Gratuit sur réservation tél. 04 13 31 51 90 ou reservation.museon@departement13.fr

Fête foraine

Les manèges et attractions devraient revenir cet automne sur la place Lamartine et le boulevard Émile-Combes du 16 octobre au 14 novembre.

L'Abbaye en famille

Découvrez en jouant huit siècles d'histoire et d'architecture à l'Abbaye de Montmajour. Les 10, 16, 17 et 28 octobre à 10h30 et 14h30 (8€ pour les adultes et 4 € pour les enfants) www.abbaye-montmajour.fr

Animations dans les monuments

La direction du patrimoine propose des spectacles et visites pour tous les publics pendant les vacances de la Toussaint. Renseignements à l'office de tourisme, tél. 04 90 18 41 20, ou sur arles-agenda.fr

Les mots du Sénégal

La 8e édition du festival Parole Indigo spéciale Sénégal est dédiée au vivre ensemble. Auteurs, artistes et intellectuels sénégalais sont invités à se prononcer sur le monde à venir. Parce qu'il est plus que jamais important de faire entendre *« d'autres façons de dire le monde »*, rendez-vous à Arles et Tarascon du 28 au 31 octobre puis à Saint-Louis du Sénégal les 11 et 12 décembre. Au programme : tables rondes, interviews, expositions, débats, lectures, cinéma, spectacles et ateliers...Ces rencontres seront également diffusées en ligne. Plus d'infos www.parolesindigo.fr

ÉCOUTEZ ET DANSEZ SANS MODÉRATION

Photo : Ben.Art.Lab

L'équipe du Cargo de nuit est si heureuse de rouvrir sa salle, après 18 mois de fermeture, et de retrouver le public et les artistes, qu'elle programme au mois d'octobre quatre concerts.
La saison commence sous le signe des retrouvailles, le 1er octobre, avec le duo arlésien *Fatche d'eux* formé par Jean-François Véran et Alain Arsac, fidèles capitaines du Cargo - en partenariat avec l'Été indien(s). Puis deux dates seront consacrées à la sortie de nouveaux albums. D'abord le premier opus de l'auteure-compositrice-humoriste Giédré (le 14 octobre) suivi par l'Américaine Robyn Bennett qui présentera *Move#1* (le 16 octobre). Will Barber, la force tranquille du rock hexagonal, conclura (le 22 octobre) cette rentrée en fanfare.

Renseignements sur cargodenuit.com

Dans les bras du Rhône

Le CPIE Rhône Pays d'Arles, accompagné de ses nombreux partenaires du réseau Rhône méridional invite à redécouvrir le fleuve Rhône à travers le regard et le témoignage de ceux qui y vivent, travaillent et le font vivre. Tous les moyens sont bons pour l'appréhender, en compagnie de guides et d'historiens, à pied, à vélo, en calèche, kayak ou aviron. Du 20 au 24 octobre, dans huit villes dont Arles plus de 50 événements gratuits sont proposés : sorties nature, spectacles, conférences, concerts, rencontres, expositions, soirées débat...

De nombreuses activités à faire en famille à Arles pendant les vacances scolaires, notamment : du kayak autour de l'île des castors à Salin-de-Giraud les 20, 23 et 24 octobre, une balade en calèche au cœur des Marais du Vigueirat, le 23 et 24 octobre, du vélo pour découvrir la nouvelle voie verte qui longe le Rhône et relie les parcs de Camargue et des Alpilles, dimanche 24 octobre ou encore découvrir le spectacle fluvial *DéRives* par la Compagnie Ilotopie, le vendredi 22 octobre sur les quais du Rhône...

Programme complet www.cpierpa.fr Activités gratuites, sur inscription en ligne ou par tél. 04 90 98 49 09. Passe sanitaire obligatoire.

Philippe Caubère fait vivre la Provence

Seul en scène, il endosse tour-à-tour la chasuble du brave curé de Cucugnan, le courage de l'intrépide petite chèvre de Monsieur Seguin, il s'installe dans la diligence de Beaucaire et donne vie à tout le petit monde qui anime *Les lettres de mon moulin*. Le comédien Philippe Caubère interprète 13 des lettres extraites de l'œuvre d'Alphonse Daudet, en deux soirées, les 5 et 6 octobre à la chapelle du Méjan. Fidèle au texte et l'esprit de Daudet, le spectacle, qui avait d'ailleurs été « testé » l'été dernier à la chapelle de la Madeleine, est un hommage plein de vie et de tendresse à la Provence.

Photo : H. Hôte / Agence Caméléon

Les 5 et 6 octobre à 20h30, chapelle du Méjan, 10€. Réservation lestheatres.net

Les réserves du Museon

Bienvenue parmi 36 000 objets, 3 000 tableaux, 416 mètres linéaires d'ouvrages... Installé dans un ancien atelier SNCF, le Centre d'études, de restauration et de conservation des oeuvres (CERCO) accueille les milliers d'objets et œuvres des collections ethnographiques du Museon Arlaten. Plus qu'un simple lieu de stockage, il s'agit d'un centre technique innovant bénéficiant d'équipements de haute technologie. À l'occasion de la Fête de la Science, le public pourra le découvrir les 5 et 10 octobre, de 10h à 12h. Gratuit sur réservation tél. 04 13 31 51 90 ou reservation.museon@departement13.fr.

LA FINALE DES AS, BIEN PLUS QU'UNE COURSE

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

La grande finale du Trophée des As, compétition phare de la course camarguaise, aura lieu le dimanche 10 octobre à 15 heures dans les arènes d'Arles. Si le titre suprême semble tendre les bras au raseteur Vincent Marignan, les Arlésiens Joachim Cadenas et Youssef Zekraoui devraient assurer le spectacle. Côté taureaux, on retrouvera les meilleurs cocardiers de la saison : Rubicon (Cuillé), Chicharito (Caillan), Trancardel (Bon), Muiron (Ternen), Marlou (Laurent), Charron (Rouquette) et Boumian (Nicollin). La course sera précédée de la traditionnelle Capelado, et d'autres festivités seront programmées dès la veille, samedi 11 octobre, avec une Roussataio et des abrivados dans les rues d'Arles ainsi que la finale des courses de la ligue Provence, avec les raseteurs stagiaires à 15h aux arènes.

Réservations : arenes-arles.com

Une séance de l'Académie des Beaux-Arts à Arles

L'Académie des Beaux-Arts, dont la vocation est de mettre en valeur toutes les formes artistiques et leurs créateurs, tiendra une séance exceptionnelle publique à Arles le mercredi 3 novembre prochain en salle d'honneur de l'hôtel de ville à 14h30. Une trentaine d'académiciens se déplacera de Paris où est installée la prestigieuse institution fondée en 1816.

De la même façon que l'Académie Française, l'Académie des Beaux-Arts fait partie de l'Institut de France (dit « le parlement du monde savant »).

Elle compte un secrétaire perpétuel, soixante-trois membres élus issus du monde de l'art et une présidente ou un président. En 2006, à la suite de l'ouverture de la section photographie, l'Arlésien Lucien Clergue fut titulaire du fauteuil n°1 de ce domaine avant de devenir en 2013 président de l'académie. En 2018 Patrick de Carolis, le maire d'Arles, reçut à son tour la présidence. Actuellement Marc Barani, l'architecte de la nouvelle école supérieure de la photographie, est en attente d'un fauteuil.

Tribune des élus de la majorité

Catherine Balguerie-Raulet

Adjointe à la transition écologique, biodiversité et espaces naturels, travaux et aménagements urbains, planification territoriale

La transition écologique s'inscrit dans un temps long, car il faut concilier les politiques publiques et les intérêts parfois divergents des habitants, trouver les moyens humains, financiers et techniques à la résolution des problématiques. Le terme même de «transition écologique» exprime d'ailleurs la difficulté à répondre rapidement aux attentes des habitants. Quoi qu'il en soit, c'est notre volonté affirmée, de tout mettre en œuvre et ce, depuis le début de notre mandat.

Notre action vise à la réduction des consommations d'énergie, au développement des énergies renouvelables dans le respect du patrimoine naturel et bâti, aux mobilités douces, à la gestion renouvelée des espaces naturels.

Aussi, critiquer la politique environnementale de la Ville, au motif de la diminution des subventions de deux associations emblématiques du territoire, est de mauvaise foi.

Cette critique entretient l'idée que notre action se résume à des restrictions budgétaires face aux enjeux de notre environnement qui pourraient être réglés par le financement d'actions ponctuelles non coordonnées. Ce n'est pas le cas.

Nous avons dû d'abord, faire un diagnostic de la situation, identifier les enjeux et les acteurs concernés (usagers, financeurs), étudier la cohérence des actions menées.

Précisons que de nombreux projets initiés par la commune sont menés avec l'intercommunalité (déchets, mobilités), le pôle d'équilibre territorial (PETR) pour le plan climat, air, énergie, l'aménagement territorial, le Parc de Camargue et bien d'autres que la Ville finance (SYMADREM pour les risques inondation et submersion marine, le SYMCRAU, qui porte un projet de Schéma pour la gestion de la ressource eau qui concerne notre territoire). Je suis présente dans toutes ces instances et je veille avec les autres élus concernés aux intérêts de la commune.

La «Fête des plantes et de la nature», le «Pass citoyen» ont été lancés, ainsi qu'une étude pour améliorer le confort thermique des cours d'écoles par la végétalisation, comme aux Alyscamps.

Nous travaillons sur la mise en valeur des espaces de nature «péri-urbains», de Beauchamps aux Papeteries Etienne, par une ceinture verte piétonne qui les reliera, envisageons l'adhésion au parc des Alpilles.

Le dialogue avec les gestionnaires des espaces protégés ou partenaires associatifs sera régulier. La réduction contrainte des aides devant s'accompagner d'une réflexion partagée, pour soutenir leur travail et leur rayonnement.

Nous serons aux côtés des acteurs concernés par la submersion marine et la remontée du sel en Camargue, afin de maintenir les activités et la préservation de cet espace façonné par l' homme, tout en s'adaptant aux risques climatiques.

La transition écologique est une évolution qui permet de gérer durablement les ressources, comme la biodiversité, parce qu'elle contribue à préserver notre santé.

L'avenir de nos enfants en dépend, nous nous y employons au quotidien, pour relever le défi d'un territoire exemplaire.

Tribune des élus n'appartenant pas à la majorité

Dominique Bonnet

Le parti des Arlésiens

Arles « In » et Arles « Off »

La ville d'Arles a été, cet été, comme chaque année, une ville de Festivals : musique, expositions photos, danse ... les vacances plaisirs.

C'est là, dans les bâtiments prestigieux du centre-ville, du musée Arles antique à la tour Luma, en passant par le Museon Arlaten, le théâtre antique, les églises et bien d'autres lieux, que se déroule le festival officiel. Le centre historique, propre, avec ses terrasses, ses glaciers, dont les rues voient fleurir les galeries d'art : une ville « aseptisée », attirante pour les touristes venus des quatre coins du monde. C'est là le festival « in ».

Et puis, il y a un « off », comme à Avignon, mais un « off » où il n'est pas question d'art, un « off » moins vendeur pour les cartes postales, ce « off » où un garçon de 16 ans est mort, en juillet, dans un quartier populaire ; il s'est fait tirer dessus dans cette guerre de trafiquants. Ce « off » de la honte, celui qui ne plaît pas à nos élites, on le cache. Là, il y a du trafic, de la misère sociale, de l'échec scolaire. Mais ce « off », c'est le « in » de ceux qui y vivent, le quartier où on se retrouve, plein d'humanité, d'énergies, de gamins qui se donnent pour leur avenir.

Les choix politiques faits depuis des décennies ont mis ceux qui y vivent hors-jeu : les subventions aux centres sociaux, aux associations culturelles sont abaissées, l'habitat n'est pas rénové ...

La ville a signé, au mois d'août, un « Contrat de sécurité » en présence du Ministre de l'intérieur, Monsieur Darmanin, contrat qui s'adosse à la « Stratégie Nationale de la Prévention de la Délinquance 2020-2024 ».

Pendant la première année de la nouvelle équipe municipale il n'a été question que de mesures de contrôle, de répression.

Il est temps de se saisir des termes de ce contrat et de parler de prévention dans ces quartiers dits « prioritaires » autour des Centres Sociaux (dont les finances n'ont certes pas été diminuées en 2021 mais n'ont pas été augmentées), des Associations culturelles, des Associations qui viennent en soutien scolaire, des associations sportives, de l'implication de la société civile, avec les Agents de la Police municipale et nationale (en définissant leur nombre et leur rôle), avec les intervenants sociaux auprès de la police et de la gendarmerie, avec la priorisation de la justice de proximité ...

Ce texte nous laisse rêver à d'autres possibles pour cet Arles « off ».

Nous, membres du groupe des élus du parti des arlésiens, sommes tournés vers une société plus égalitaire et restons engagés en ce sens.

Et nos pensées vont vers ce gamin du quartier de Barriol.

Chaussez vos baskets

Les 10 kilomètres d'Arles et la corrida pédestre du Stade Olympique Arlésien, deux courses très originales, vont enchanter la grande famille des runners, qu'ils soient amateurs ou professionnels, enfants ou adultes.

● Le samedi 16 octobre, le parcours de 5 kilomètres de la première corrida pédestre du Stade Olympique Arlésien va se concentrer sur le centre historique de la ville avec la traversée exceptionnelle du site du théâtre antique et une arrivée sur la piste des arènes. Pour les 10-15 ans, départ à 17h du boulodrome de la place Lamartine. Pour les adultes, départ à 18h de la Porte des deux lions.

Informations et inscriptions sur endurancechrono.com.

● Le dimanche 31 octobre, c'est le retour de la course mythique des 10 kilomètres d'Arles organisée par l'association du même nom. Les participants réaliseront une boucle, à partir du centre-ville en passant par Trinquetaille. Les meilleures performances se situent autour de 30 minutes. Qui dit mieux cette année ? Pour les enfants, 4 mini courses dès 9h. Pour les adultes, départ à 10h, sur le boulevard des Lices.

Inscriptions sur mikrome, tél. 06 03 71 00 99 et 10kmdarles@gmail.com

Photo : P. Pralaud / ville d'Arles

Il sera demandé aux participants de ces courses de présenter leur passe sanitaire ou un test PCR de moins de 72 heures.

NATATION
NAGEURS ET DAUPHINS NE FONT PLUS QU'UN

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Ils étaient séparés depuis la scission du club en 1994. Les deux clubs de natation, Le Dauphins Club Arlésien (DCA) et L'Union des Nageurs Arlésiens (UNA) s'apprêtent à former une toute nouvelle entité, le Nautique Club Arlésien. Encouragée par la Ville d'Arles, cette fusion va permettre aux deux associations d'unir leurs forces, après deux saisons où le contexte sanitaire a fait des dégâts.

« *Inévitablement, on a perdu des licenciés, alors l'idée est de repartir sur de bonnes bases, en mutualisant nos moyens* » explique Claude Laporte, président des Dauphins et qui poursuivra l'aventure à la tête du Nautique club. « *C'est mieux pour tout le monde,* convient aussi Aude Maurissane, cadre historique de l'UNA. *On aura une meilleure visibilité, on pourra offrir des tarifs plus avantageux et plus de créneaux horaires pour nos adhérents.* » Les activités de natation de course, de natation synchronisée et d'aquabike seront conservées et le water-polo, disparu de la piscine Berthier il y a 20 ans, sera de nouveau enseigné aux plus jeunes.

Si l'équipe dirigeante s'attend à une saison de transition, l'ambition à terme est de réunir 150 licenciés.

Ces derniers sont accueillis dès l'âge de 5 ans.

Claude Laporte, tél. 06 08 11 68 29.

Vacances sportives

Les Centres d'animations sportives seront ouverts du lundi 28 octobre au vendredi 5 novembre (sauf le lundi 1er novembre) de 14h à 17h. Au programme, des activités multiples encadrées par des éducateurs sportifs des clubs arlésiens pour les 6-18 ans.

Inscriptions sur demarches.arles.fr à partir du 4 octobre ou le jour-même sur place, sur un des sept sites de la commune. Il sera demandé aux jeunes âgés de 12 à 18 ans de présenter leur passe sanitaire ou un test PCR de moins de 72 heures.

Renseignements à la direction des sports, tél. 04 90 49 36 85.

ÉTAT-CIVIL

16 août > 20 septembre

Naissances

Manel Belaïdi, Lylia Aouiche, Ilana Brieux, Léon Bertrand, Haron Moussali, Ayden Faure, Eden Imbert, Énola Sabia, Harone Ameur, Anaser Velicu, Judith Bailly, Aaron Riquena Carbonell, Daud Boujmile Akodad, Aaron Ben Hamza El Laouzi, Théo David, Alma Liberatore Kneib, Maëlle Pannuti, Yanis El Barnoussi, Pia Honnorat, Safiyah Riousset, Sïyanna Bouyarden, Jemaa Bouzerda, Maxence Michel, Lucas Fraget Veyrier, Tom Garagnon, Juliano Gorgan Vidal, June Servel, Ange Zacchi, Kélya Biscarat, Mohamed Hajam, Timéo Lemaire, Chloé Carré, Khadija Bitam, Cassandre Celso, Yanis Ichba, Livia Jalabert, Lylou Pacheco, Milo Cuissard, Liam Sanchez Merizalde, Cristophe Matias Veiga, Valentina Carrara, Giulia Clabaux, Gaspard Saguy, Youssef Benkassou, Joas Azaïs, Robin Fejoz, Arya Palenzuela, Nans Allouard, Antonin Amiel, Louis Bertet, Éllie Lecesve Crespo Pacheco, Eden Charavin Campos, Gabin Gaffarel.

Mariages

Alan Bossart et Caroline Poy, Christophe Bernard et Nathalie Givanovitch, Pierre Lauvernier et Anaïs Bruschini, Augustin Thiroux de Gervillier et Naïs Piquet, Franck Vicente et Caitlin Chantepie, Naoufel Biqrina et Melissa Gros, Stéphane Bertrand et Magali Mas, Ezzeddine M'Barek et Stéphanie Joyeux, Antony Regis et Jessica Reyes, Giorgi Revishvili et Tata Chochua, Isaac Zuazola et Alexandra Michel, Aurélien Bihel et Cécile Bolano, Lionel Gascon et Lisa Daval, Aurélien Letondor et Lucile Hiver, Monire Meziani et Siham El Rharbi, Jean-Pierre Prieto et Jocelyne Ossemond, Fabrice Leroy et Virginie Vicente, Amir Muzaffar et Amal Laoukili, Fabrice Bigot et Aline Doniga.

Décès

Michel Chaborel (73 ans), Andrée Vidal née Samson (89 ans), Gilbert Lafuentes (93 ans), Jean-François Gonzalez (71 ans), Simone Petit née Schmitt (97 ans), Jean Barraquand (77 ans), Joseph Bognier (82 ans), Louis Para (96 ans), Claudine Perroudon (77 ans), Paulette Antognazza née Foulon (98 ans), Encarnacion Castano Salmeron (92 ans), Jeanne Celso née Cicala (86 ans), Rose Exbrayat née Fouret (103 ans), Gino Cossio (87 ans), Hélène Pitini née Fioriti (76 ans), Elise Zanfra née Dory (97 ans), Josiane Matignon (75 ans), Hélène Coulau (96 ans), Yvette Cavallo née Chabran (91 ans), Philippe Massolo (54 ans), Geneviève Chaine née Courbier (75 ans).

ARLES PROPRE C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Raphèle

42, Route de la Crau. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Salin-de-Giraud

1000, route d'Arles / route de la mer. Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert

Chemin du Cimetière. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi mardi, mercredi vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc

Chemin du Sambuc. Tél. 04 90 49 47 13. Clé ou code à récupérer auprès de la Mairie annexe ou du Café du Sambuc.

Trinquetaille

5000, ancienne route de Saint-Gilles. Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Je signale une anomalie sur la voie publique

Il est possible de signaler un problème de propreté, qui relève de la compétence de la Ville : dépôts d'ordures sauvages, tags... via le site : demarches.arles.fr

Sortir ses poubelles à la bonne heure

La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir de 19h. Jours de collecte quartier par quartier sur ville-arles.fr/environnement/propreté

Des travaux à la décheterie de Trinquetaille

La Communauté d'agglomération ACCM lancera d'ici la fin de l'année un important chantier afin d'équiper et moderniser le site. Pendant les travaux - prévus pour une durée de 10 mois environ - les usagers seront orientés vers un autre site. Plus d'infos www.agglo-accm.fr

Arles rattaché au Parc des Alpilles ?

Le Parc naturel régional des Alpilles, qui élabore la révision de sa Charte depuis 2018 pour son projet de territoire 2022-2037, porte une réflexion sur l'extension de son périmètre. Il envisage d'intégrer 800 hectares correspondant à la zone humide des Marais de la Vallée des Baux et Marais d'Arles (site Natura 2000) situés sur la commune d'Arles.
Dans ce cadre une enquête publique est ouverte du 25 octobre au 25 novembre 2021. Les personnes intéressées pourront consulter le dossier et accéder au registre d'enquête publique :

À la Direction du développement territorial,

11 rue Parmentier du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30.

Via les sites :

https://revisioncharteal-pilles.maregionsud.fr

https://www.parc-alpilles.fr/le-parc-naturel-regional/la-charte/

Pour toute question, s'adresser à Marie-Laure Thao à l'adresse : chef.projet.charte@parc-alpilles.fr
tél. 04 90 90 44 00.
Une permanence du commissaire enquêteur aura lieu le mardi 23 novembre à la Direction du développement territorial.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

En bref

Réseau Envia : l'arrêt Victor-Hugo plus accessible

À l'arrêt Victor-Hugo, les usagers du réseau de transport en commun Envia disposent désormais d'un arrêt avec abribus et accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Les travaux ont été menés avant l'été par Transdev, qui gère le réseau Envia pour la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. Cet arrêt dessert notamment la nouvelle ligne empruntée par la navette électrique Vi'Arelate (Parking des Minimes – Musée départemental Arles antique) et la ligne 1 (gare SNCF-Barriol), l'une des plus empruntées du réseau. Rapidement, cet arrêt sera également équipé d'une borne d'information d'affichage en temps réel de la circulation.
www.tout-envia.com

Dragage du petit Rhône

Une enquête publique est organisée jusqu'au 8 octobre concernant le plan de gestion pluriannuel des opérations de dragage du petit Rhône afin d'entretenir le réseau navigable entre Arles et Saint-Gilles. Pendant la durée de l'enquête, le dossier, qui contient une étude d'impact et un résumé non technique, est mis à disposition du public à la Direction de l'Aménagement et du Territoire, 11, rue Parmentier à Arles ainsi que sur le site internet de la préfecture des Bouches-du-Rhône www.bouches-du-rhone.gouv.fr/Publications.

Arles utile

MAIRIE CENTRALE D'ARLES
04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- **Mas-Thibert** 04 90 49 47 20
- **Moulès** 04 90 49 47 28
- **Raphèle** 04 90 49 47 27
- **Salin-de-Giraud** 04 90 49 47 00
- **Sambuc** 04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

- **État-civil,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 37 70
- **Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 38 28
- **Élections,**
  Pôle de services publics 2,
  13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 36 53
- **Abonnement stationnement, Occupation domaine public,**
  Espace Chiavary,
  12 bis, bd Émile-Zola..... 04 90 49 37 21
- **Accès à la zone partagée, Service Déplacements,**
  5, rue Gaspard-Monge..... 04 90 49 39 50
- **Parking du Centre,**
  8, rue Émile-Fassin..... 04 90 96 68 58
- **Guichet famille,**
  Espace Chiavary,
  2, rue de la Paix..... 04 90 49 47 59
- **Restauration scolaire À table!,**
  Espace Chiavary,
  12, bd Émile-Zola..... 04 90 93 26 58
- **Sports et loisirs,**
  Rue Ferdinand-de-Lesseps.. 04 90 49 36 85
- **Médiathèque,**
  Espace Van Gogh, pl.Félix-Rey. 04 90 49 39 39
- **Relais Assistants Maternels (RAM),**
  11, rue Parmentier..... 04 90 49 47 79
- **Centre communal d'action sociale (CCAS),**
  11, rue Parmentier..... 04 90 18 46 80
- **Pompes funèbres,**
  Impasse Balze 04 90 96 83 43
- **Cimetières,**
  Hôtel de ville,
  cour des Podestats..... 04 90 49 37 62

POLICE MUNICIPALE
16, bd Georges-Clemenceau... 04 90 49 39 92

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

- **Barriol,**
  Place Maurice-Thorez..... 04 90 96 44 70
- **Griffeuille,**
  Place Vincent-Auriol..... 04 90 18 95 03
- **Trébon,**
  Rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- **Trinquetaille,**
  Rue de la Verrerie..... 04 90 96 22 61

EN LIEN

- **Maison de la vie associative,**
  2, bd des Lices 04 90 93 53 75
- **Office de tourisme** 04 90 18 41 20
  www.arlestourisme.com
- **Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM)**..... 04 86 52 60 00
- **Collecte des déchets, ACCM Environnement** 04 84 76 94 00
  www.agglo-accm.fr

Arles en ligne

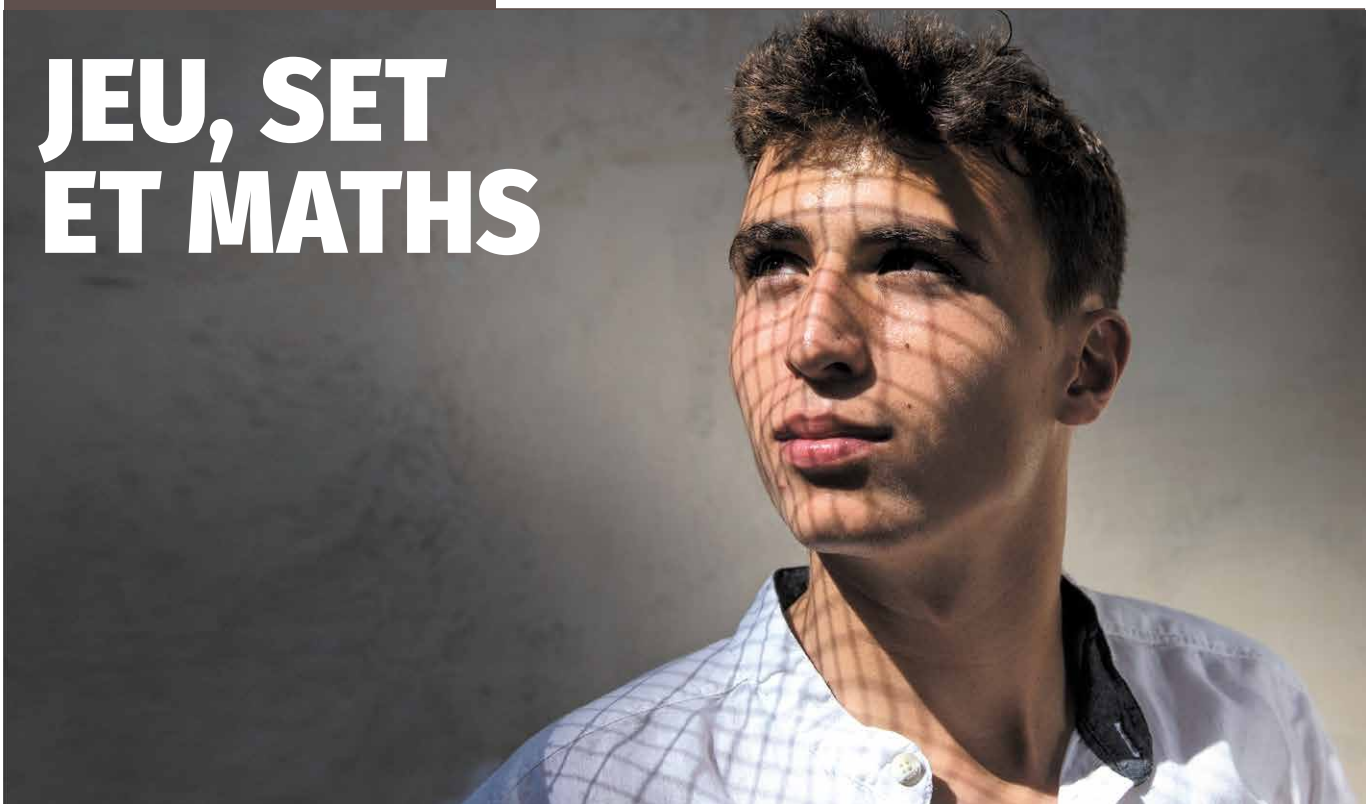
Toutes vos démarches accessibles en ligne sur : demarches.arles.fr

Le site officiel de la mairie ..... www.ville-arles.fr
Les actualités de la Ville d'Arles ..... www.arles-info.fr
L'agenda au jour le jour ..... www.arles-agenda.fr
Le kiosque numérique ..... kiosque.arles.fr
La photothèque de la ville d'Arles ..... phototheque.arles.fr
facebook ..... facebook.com/ville.arles
twitter ..... twitter.com/VilledArles

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'ARLES
N°251 octobre 2021 • **directeur de la publication** Théo Pentagrossa • **rédaction** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **mise en page** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **une** P. Mercier/ville d'Arles • **impression** Pure-impression • **dépôt légal** 7 mai 2003 • **issn** 1283 5900 • **rédaction tél.** 04 90 49 37 92 • **courriel** magazine@ville-arles.fr • **direction de la communication de l'information et de la relation citoyenne** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

JEU, SET ET MATHS



Enfant prodige du tennis français, parti étudier aux États-Unis après un Bac S mention Très Bien, l'Arlésien Clément Chidekh a vu sa carrière sportive décoller de façon spectaculaire cet été.

Vingt jours, 20 matchs, 20 victoires. Un bond de 1500 places au classement mondial. Un match contre Richard Gasquet comme cerise sur le gâteau. Le gâteau ? L'été de grâce du tennisman arlésien Clément Chidekh, revenu des États-Unis sur la pointe des pieds fin juin, reparti mi-septembre couronné de trois titres. À ne plus rien entendre depuis quelques années du petit Mozart qui tapait la balle comme personne sur la terre battue du Tennis Parc Arlésien, beaucoup l'avaient déjà rangé dans la liste des espoirs déçus. Erreur : Clément Chidekh avait juste reculé pour mieux sauter.

L'histoire commence il y a 15 ans à quelques pas de chez lui, à Barriol. Le petit Clément fait ses premiers échanges avec un bloc de béton, l'un de ces murs que Yannick Noah a fait fleurir dans les quartiers populaires de l'Hexagone. Les balles sont trop dures, la raquette pas adaptée, mais les coups partent bien. Première licence au Tennis Parc Arlésien (TPA) à 7 ans, puis tout s'enchaîne à la vitesse d'un service-volée : Clément est repéré par la Fédération, s'entraîne avec les meilleurs joueurs de la région et intègre bientôt le top 10 français de sa catégorie. À 13 ans, il remporte la coupe de France. *« À ce niveau-là, la plupart des joueurs sont déscolarisés et ne se consacrent qu'au tennis. Moi j'avais besoin de l'école pour trouver mon équilibre »* explique l'Arlésien, dans un mélange d'assurance et d'humilité. Au collège Mistral puis au lycée Pasquet, ses horaires sont aménagés, mais il a de plus en plus de mal à concilier les cours et les entraînements. En seconde, il est sur le point d'arrêter le tennis. *« J'avais peur de perdre le fil des études. Mon but était d'être joueur professionnel, mais je voulais aussi devenir pilote de ligne. »* Son père le convainc finalement de ne pas lâcher la balle jaune.

Objectif Top 100

Il ne le regrettera pas : deux ans plus tard, il joue son meilleur tennis et obtient un Bac S avec un an d'avance et la mention Très Bien. Il intègre ensuite une école d'ingénieur à Toulouse, goûte à la vie étudiante et laisse doucement glisser le tennis en second plan. *« J'étais heureux de vivre ma jeunesse,* confie-t-il. *Mais j'avais du mal à m'organiser, j'avais besoin d'un cadre plus strict. »* D'où son choix de rejoindre il y a un an l'une de ces grandes universités américaines où l'on déroule le tapis rouge sous les baskets des sportifs de haut niveau à la tête bien faite. Direction Seattle pour étudier les mathématiques et bénéficier de conditions d'entraînements optimales. *« Mon coach est un ancien 24e mondial, on a un préparateur physique et un kiné, une salle de musculation tout équipée, des courts d'une qualité incroyable »* s'étonne-t-il encore. Budget annuel de l'équipe universitaire : 800 000 Euros.

Clément Chidekh sent qu'il progresse, mais se surprend lui-même à son retour en France, au début de l'été. Il remporte les tournois d'Eyguières, Rognac et Ajaccio, où il balaie le petit frère du grand Stefanos Tsitsipas en finale. Ses performances lui valent d'être invité aux tournois professionnels de Cassis puis de Rennes, où seules les stars françaises Lucas Pouille et Richard Gasquet parviennent à lui barrer la route des demi-finales. Des résultats inespérés et un classement de 545e mondial à la clé. *« Maintenant, je sais ce dont je suis capable. L'objectif ? Intégrer le Top 100, mais je ne suis pas pressé. »* La moyenne d'âge dans le Gotha du tennis est supérieure à 27 ans. Clément Chidekh en a 20, et n'a pas renoncé à prendre les commandes d'un avion. C'est aussi pour cela que - refusant d'arrêter les études malgré l'afflux des sponsors - il a redécollé pour Seattle il y a quelques jours. Sans oublier de passer par Arles. *« La mairie, le TPA, le magasin Intersport qui cordait gratuitement toutes mes raquettes... Tout le monde m'a beaucoup aidé ici,* tient-il à saluer. *J'adore ma ville, je le clame partout où je vais. »*

Texte Romain Vauzelle
Photo Hervé Hôte/agence Caméléon